

16^e FESTIVAL INTERNATIONAL

FILMER LE TRAVAIL

PROGRAMME 14-23 FÉVRIER 2025 POITIERS

filmerletravail.org



- 2 L'équipe du festival
 3 Le mot des partenaires
 4 Édito du festival
- 5 **OUVERTURE DU FESTIVAL**
 - Écritures et résistances haïtiennes
 - *Les âmes bossales*
 - **SOIRÉE DE CLÔTURE:** Ernest Cole, photographe
- 6 **COMPÉTITION INTERNATIONALE**
 7 Les jurys
 - Les prix
 8-9 Films en sélection
- 10 **SÉANCES SPÉCIALES**
 - *L'Effet Bahamas, Conversations, Travailleurs du vide, Hors-service*
 - Atelier démontage d'un montage
 - Appel à projets de films documentaires
- 11 **THÉMATIQUE CENTRALE:**
LE TRAVAIL ARTISTIQUE
 12 Delphine Seyrig, de comédienne à vidéaste, parcours et engagements d'une pionnière
 13 Hommage à Med Hondo
 14-15 Rétrospective de films avec Federico Rossin
 16 Pour prolonger la rétrospective
- 17 **RENCONTRES LITTÉRAIRES**
 - Écritures et résistances haïtiennes
 - Café littéraire
 - Rencontre avec Mariette Navarro
 - Arpentage: *Contre la littérature politique!*
- 18 **REGARDS CROISÉS ET RENCONTRES**
 - Femmes artistes en exil
 - Travail de l'art, genre et conflits politiques
 - Qui regarde les gardiens de musée?
 - Art contemporain, travail et dominations
 - Décoloniser les musées
 19 Basta. Les films qui n'existent pas existent
 - Filmer le peintre au travail: entre vérité, mythe et simulacre
- 19 **TABLES RONDES**
 - Inclusion et parité:
 où sont les femmes dans l'art?
 - Les Amis du Monde diplomatique: Au boulot...
 - Rencontre NAAIS / Tribune des auteurs:
 Les dangers qui menacent les cinéastes documentaires
- 20 **EXPOSITION:** *La Musée*
 21 **CINÉ-CONCERT:** *360° Nord*
 - **SPECTACLE:** *l'm deranged*
- 22 **PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC**
 - Séances jeune public et scolaires, ouvertes à toutes et tous!
 23 Séances scolaires sur inscription
 - Prix des lycéen-nes et des apprenti-es
- 24 L'équipe et les coulisses du festival
- 25-26 Annonces partenaires
- 27 **INFORMATIONS ET TARIFS**
 - Le QG du festival
 - Afters festival
 - Le journal du festival: *Traversez la rue...*
 - Hors les murs
 - Remerciements
- 28 Grille de programmation



Image de couverture:
 © Florian Berrutti, *Lucie perd son cheval* de Claude Schmitz, 2021, Shellac Films
 Ci-contre:
 Ernest Cole, photographe de Raoul Peck, 2024 © Condor Distribution

Filmer le travail est ouvert à toutes et tous. Le festival rejette toute forme de discrimination, de harcèlement, d'agression liée au genre, à la couleur de peau, aux croyances, à l'origine ethnique, ou au handicap.

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

MAÏTÉ PELTIER, Directrice artistique et déléguée générale
 MURIELLE SCALZO, Chargée de l'administration, de la communication et de la régie
 ISABELLE TAVENEAU, Chargée de l'éducation à l'image et du jeune public
 ELSA DUMORTIER, Chargée de l'accueil des invités, régie et coordination des bénévoles
 WILLIAM ROUGIER, Régie technique du festival
 GUILLAUME BLANCHARD, Chauffeur et accueil des invités
 SIMON DELPEIX, Service civique, appui à la communication et à la coordination de la compétition
 MAÏA BERTIN, Stagiaire, appui à la médiation et à l'éducation à l'image
 ANTHONIN BUHON, Stagiaire, appui à l'organisation du festival
 MANON FAUCHER, Stagiaire, appui à la programmation
 KAREL LANDREAU, Stagiaire, appui à la régie technique

Conseil d'administration de l'association:
 CARINE AILLERIE, ÉRIC ARRIVÉ, CÉLINE GRESSIER, CHRISTOPHE RABUSSIER, CYRIL ROUSSEAU, CHRISTIAN TUA

Et l'indispensable ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES qui nous permet d'accueillir au mieux le public et les invité-es sur l'ensemble des événements! Parmi eux, JAN LOU LASNIER s'occupe depuis plus de dix ans de confectionner les pots conviviaux.

Cette édition est dédiée à JEAN-CLAUDE RULLIER, compagnon de travail et ami, qui nous a quittés cet été.

Graphisme et mise en page: GUILLAUME HEURTAULT
 Réalisation bande-annonce: CÉLINE LEMOINE
 Photographe festival: MALIA CHATON
 Achevé d'imprimer par MEGATOP à Naintré en février 2025

LE MOT DES PARTENAIRES

RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

Dans le chaos du monde que nous vivons difficilement, les États-Unis, l'Europe et la France sortent de séquences électorales où l'extrême-droite semble progresser inexorablement avec son lot de menaces réelles sur nos libertés publiques et la Culture... alors, dans ce chaos, nous devons nous réjouir de trouver des lieux de concorde où le cinéma fait son œuvre d'universalité, répare les cœurs, et réconcilie les âmes, et pense l'altérité comme ici au festival Filmer le travail.

Malgré les coups de boutoir d'une concurrence toujours plus vive pour conquérir notre attention dans une civilisation numérique hyperconnectée, « ce vieux médium » qu'est le cinéma n'a cessé de se réinventer dans son rapport au format et à la narration.

Votre travail d'analyse nous est particulièrement précieux. Ainsi lorsqu'une grande ville de France s'interrogeait dans une campagne de communication, plus maladroite que polémique: « Artiste, c'est un métier? », l'affichage provoquait alors le scandale! Et pourtant cette maladresse rhétorique devait bien inciter les citoyens à penser la place du travail de création dans la société. Thématique que vous allez décliner avec le savoir-faire qui est le vôtre durant ces dix jours à Poitiers.

Alors rendez-vous le 14 février pour revendiquer que la réflexion collective doit rester une éthique publique indissociable de la vitalité démocratique.

ALAIN ROUSSET

Président du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine

DREETS NOUVELLE-AQUITAINE

La DREETS Nouvelle-Aquitaine a le plaisir d'apporter une nouvelle fois son soutien à l'organisation du festival Filmer le travail qui propose chaque année un espace de réflexion et d'échanges unique et exceptionnel sur « le travail ».

La thématique centrale de la manifestation choisie pour cette 16^e édition, le travail artistique, évoque pour la DREETS Nouvelle-Aquitaine des enjeux et des priorités d'action auxquels elle est particulièrement sensible, l'amélioration des conditions de travail, la lutte contre la précarité, la protection des jeunes travailleurs, l'égalité professionnelle femme homme, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles. En effet, tous ces sujets intéressent également les activités liées au monde artistique et ne sont pas réservés aux secteurs traditionnels tel le secteur industriel par exemple.

Je suis heureux que cette 16^e édition puisse une nouvelle fois offrir un espace privilégié d'échanges, de réflexion, de débats, mais aussi de découvertes, de rencontres, de divertissement aux nombreux festivaliers, auteurs, écrivains, spectateurs et scolaires.

Je souhaite à toutes et tous un très bon festival 2025!

JEAN-GUILLAUME BRETENOUX

Directeur régional, DREETS Nouvelle-Aquitaine

VILLE DE POITIERS

Unique en France, le festival Filmer le travail nous propose chaque année une programmation toujours aussi riche, au croisement des regards. Et pour sa seizième édition, il nous invite à réfléchir ensemble sur le travail artistique.

En faisant le choix du travail artistique, le festival nous promet des échanges passionnants autour de différents sujets d'actualité: statut des travailleuses et travailleurs de l'art, conditions de travail, rémunération, évolutions des métiers face au développement des nouvelles technologies, représentations... le tout illustré par des parcours de vie dans le monde.

Ce sera l'occasion par exemple de s'attacher à la place des femmes, longtemps invisibilisées dans le domaine des arts, en écho avec l'exposition *La Musée* du Musée Sainte-Croix.

Je remercie l'ensemble des équipes organisatrices du festival, les bénévoles et les nombreux partenaires comme l'Université de Poitiers et l'Espace Mendès France, qui font de ce festival un rendez-vous incontournable de notre territoire. Je remercie également l'association pour ses nombreuses activités tout au long de l'année, notamment les séquences d'éducation à l'image auprès des jeunes publics qui se révèlent toujours aussi précieuses.

Cette dynamique collective donne lieu à un festival qui ne cesse de se renouveler chaque année et permet à un public toujours aussi fidèle de se retrouver, un public toujours enclin au partage et à l'échange, soucieux de se réinterroger sur le monde, dans un esprit convivial. Merci à l'ensemble des équipes de nous offrir cet espace de débat et de vivre-ensemble!

Excellent festival à toutes et à tous!

LÉONORE MONCOND'HUY

Maire de Poitiers

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Je suis heureux d'exprimer cette année encore, au nom de l'OIT, un message de soutien au Festival Filmer le travail. Il faut en effet rendre hommage au remarquable travail de programmation de l'association Filmer le travail, qui a su créer à Poitiers ce rendez-vous annuel suivi par tous ceux que le cinéma et la question du travail intéressent.

La programmation du festival nous invite à considérer le travail dans sa réalité, à travers l'image de femmes et d'hommes au travail dans leur quotidien, leurs peines et leurs douleurs, mais aussi leurs aspirations et la relation à l'autre. Autant de dimensions souvent occultées dans une société où le travail tend à être conçu, organisé et évalué en fonction d'instruments et de normes de plus en plus abstraites et quantitatives. Réduits à quelques chiffres ou statistiques, le travail perd son sens et son humanité. Le festival Filmer le travail est un remède à cette « invisibilité » et cette crise du sens du travail.

L'OIT poursuit ses efforts pour promouvoir la justice sociale et le travail décent à travers le monde. Cette organisation développe depuis plus d'un siècle des normes internationales qui ont vocation à établir partout des conditions de travail décentes. Il ne s'agit pas seulement de respecter la dignité et les droits fondamentaux des femmes et des hommes au travail. Il s'agit aussi de promouvoir un modèle de développement durable. C'est par la réconciliation de l'économie, de l'écologie et du social que notre époque parviendra à répondre aux grands défis de l'emploi, qu'il s'agisse de l'emploi des jeunes, de la promotion de lieux de travail sûrs et de la prévention des risques professionnels, ou qu'il s'agisse de l'immense défi de l'économie informelle qui prévaut dans une grande partie du monde.

C'est pourquoi je salue l'action de l'association Filmer le travail, et lui exprime ma reconnaissance pour sa contribution à la compréhension des enjeux du travail dans le monde et à son avenir.

CYRIL COSME

Directeur du Bureau de l'OIT pour la France

ÉDITO

S'intéresser à la question du travail des artistes aujourd'hui, est une question d'emblée politique : quels regards portent les artistes sur le monde qui les entoure ? Comment la manière de les considérer, ou de les déconsidérer, de soutenir leur travail, de le rendre visible, reflète-t-elle l'état et la nature de nos sociétés ?

Au fil de cette édition qui entremêlera cinéma, recherche, littérature et création artistique, nous nous interrogerons sur ce que le travail artistique représente, recouvre, induit au croisement de considérations esthétiques, économiques et sociétales. Pour reprendre la formule de Walter Benjamin, nous prendrons « l'histoire à rebrousse-poil » en nous intéressant aux artistes méconnus ou oubliés de l'histoire de l'art, aux rapports de dominations et d'exploitation qui s'y exercent et à la possibilité d'une émancipation par la création. En parcourant l'histoire des genres et des formes, nous interrogerons la place des femmes dans l'art, la diversité dans les milieux artistiques, la précarisation de certains métiers, la restitution des œuvres, la situation des artistes en exil.

Côté cinéma, notre attention s'est portée vers des films rares et inédits qui mettent en avant des figures d'artistes marginaux, absentes de l'histoire de l'art officielle, qui travaillent en dehors des circuits dominants, censurés dans leur pays, qui luttent face à l'injustice, le racisme, l'oppression (les films d'Alain Gomis, de Larry Clark) ; des artistes femmes (la peintre Aïcha Corbaz, la poétesse Fumiko Nakajo) redécouvertes grâce aux cinéastes féministes Liliane de Kermadec et Kinayo Tanaka, dont les films ont été restaurés récemment. Cette **RÉTROSPECTIVE**, concoctée en partie avec l'historien du cinéma Federico Rossin, croise les genres, les époques (des années 1950 aux années 2020) et les territoires (Japon, USA, Iran, Palestine, Chili...), elle mêle des films de fiction d'une beauté saisissante (*Close-up* d'Abbas Kiarostami, *Van Gogh* de Maurice Pialat) à des documentaires plus rares d'Alain Tanner ou de la cinéaste chilienne Marilú Mallet. Des films qui nous interpellent par leur fantaisie (*Oncle Yanco*, *Tableau avec chutes*), leur tonalité tragi-comique (*It Must Be Heaven*) la puissance de la création qui les traverse (Pina Bausch vue par Chantal Akerman) ou la radicalité de leur proposition, comme l'explosif *Passing Through*, de Larry Clark, cinéaste de la L.A. Rebellion, qui raconte l'émancipation des musiciens noirs par le jazz. D'autres films viendront prolonger cette rétrospective. *Lucie perd son cheval*, épopée poétique sur les difficultés que rencontrent les artistes quand la culture est à l'arrêt ; le magnifique *Step Across The Border*, portrait libre de Fred Frith, qui sera montré en copie 35mm ; l'extraordinaire moment de joie collective qu'a représenté le festival Panafricain d'Alger en 1969 filmé par William Klein, ou encore le portrait d'une artiste queer russe qui s'oppose par l'art à la violence politique de son pays.

Le programme est riche aussi pour le **JEUNE PUBLIC**, de la maternelle au lycée, avec des films qui explorent la thématique sous des angles variés (*Le Roi et l'Oiseau* de Paul Grimault et Jacques Prévert ; *La Mort de Danton* d'Alice Diop ; *Cent enfants qui attendent un train* d'Ignacio Agüero, etc.)

Autres temps forts de cette édition : la mise à l'honneur de deux artistes aux parcours atypiques et aux engagements radicaux : **DELPHINE SEYRIG**, actrice et vidéaste féministe, pionnière de la vidéo militante, engagée contre toutes les formes de dominations, notamment dans le milieu du cinéma et **MED HONDO**, cinéaste franco-mauritanien inclassable, dont l'œuvre dénonce la colonisation avec une inventivité formelle et une rage contestataire puissante.

Côté recherche, des **REGARDS CROISÉS** co-organisés avec des laboratoires de l'Université de Poitiers mettront en dialogue des chercheurs-euses et des cinéastes autour de questions reliées à la thématique centrale : la censure qui pèse sur les artistes femmes originaires d'Iran et de l'Afghanistan et leur émancipation par l'art ; les rapports de domination à l'œuvre dans l'art contemporain, à travers l'exemple des gardiens de musées ; la question des restitutions des œuvres et l'urgence de repenser l'institution muséale, en présence de Françoise Vergès historienne, politologue, militante féministe et décoloniale ; l'importance de mettre en récits les cinémas empêchés par les violences de l'histoire, pour raconter une autre histoire du cinéma.

Des temps de **RENCONTRES** seront proposés autour de questions d'actualité : les inégalités de salaires et les violences de genre dans les milieux artistiques en présence de la sociologue de l'art Marie Buscatto et de l'écrivain et militant Aurélien Catin ; la place des femmes dans l'art, entre inclusion et parité, à l'occasion d'une table ronde réunissant plusieurs directrices de structures locales et une administratrice du collectif 50/50. Une table ronde portée par les Amis du Monde diplomatique s'ouvrira à quelques grands enjeux du travail contemporain, tout en abordant la question du travail artistique, dans le contexte du désengagement de certaines collectivités territoriales ; enfin une rencontre portée par NAAIS et la Tribune des auteurs pointera les dangers qui menacent aujourd'hui les cinéastes documentaires, entre précarité, surveillance et ingérence.

Sur le versant de la création artistique, Filmer le travail s'associe à l'**EXPOSITION La Musée**, collection de plus de 500 œuvres réalisées par des artistes femmes, à travers une visite et une conférence sur les estampes et les miniatures abordées au prisme du genre. Une conférence sur la difficulté de saisir par l'image l'acte de création sera proposée à l'auditorium du musée. Côté **SPECTACLE VIVANT**, le spectacle proposé par le Meta, CDN de Poitiers, *I'm deranged* de la comédienne iranienne Mina Kavani sur la douleur de l'exil, prolongera les réflexions de l'après-midi avec le laboratoire Migrinter. En partenariat avec le Lieu multiple, le ciné-concert *360° Nord* sera l'occasion d'embarquer sur les mers de l'Atlantique aux côtés d'Anita Conti, pionnière de l'océanographie, poète, photographe, dont le magnifique film *Racleurs d'océans* sera mis en musique par la violoniste Carla Pallone.

Sur le **VERSANT LITTÉRAIRE**, de nombreux rendez-vous seront proposés : un café littéraire, un arpentage, mais aussi une rencontre avec l'autrice Mariette Navarro, autour de son très beau dernier livre *Palais de verre*, récemment paru aux éditions Quidam (2024), qui raconte le pas de côté d'une femme qui un beau jour s'échappe de son milieu professionnel.

Au delà de la thématique centrale ou y faisant écho, des **SÉANCES SPÉCIALES** jalonneront cette édition : une enquête passionnante sur l'histoire et le fonctionnement de l'assurance chômage, avec *L'Effet Bahamas* de Hélène Crouzillat ; un dialogue sur l'institution pénitentiaire rassemblant des condamnés à perpétuité et des surveillants pénitentiaires dans *Conversations* de Bertrand Meunier. *Travailleurs du vide* de Jane Kozłowski, nous fera découvrir le quotidien d'un collectif circassien spécialisé dans la haute voltige. Enfin, le film précieux de Jean Boiron-Lajous, *Hors-service*, grâce à un dispositif inventif, réunira cinq démissionnaires de la fonction publique pour nous interroger avec eux sur l'avenir du service public.

Grand temps fort du festival, la **COMPÉTITION INTERNATIONALE** est encore cette année un lieu de découverte de nouveaux talents. Cette année, quinze films inédits, pour beaucoup montrés en avant-première, ont retenu notre attention tant dans la pertinence des sujets choisis que par la force de leur proposition formelle.

Les étudiant-es de l'université de Poitiers seront encore particulièrement mobilisé-es cette année pour co-animer certaines séances ou concocter le désormais incontournable **JOURNAL DU FESTIVAL** *Traversez la rue... !*

Cette édition sera traversée à de multiples endroits par le souffle de la création, reliée à la question de l'exil. Le festival s'ouvrira ainsi avec une escale littéraire et cinématographique autour d'Haïti, en présence des auteurs-rices Andriase Pierre et Rolaphton Mercure et de l'éditeur Jean Erian Samson, suivie de la projection du beau film de François Perlier *Les âmes bossales*, portrait d'un pays et d'hommes et de femmes en résistance. Le festival se terminera avec *Ernest Cole, photographe*, de Raoul Peck, CÉil d'or du documentaire au festival de Cannes 2024, portrait émouvant de ce jeune photographe qui à tout juste 27 ans donna un visage à l'apartheid et passa la majeure partie de sa vie en exil aux États-Unis.

N'oubliez pas les moments conviviaux à l'Envers du bocal, le **QG DU FESTIVAL**, où un cocktail spécial Filmer le travail vous attend, entre autres surprises ! Et les **AFTERS** au Zinc !

Très belle édition à toutes et tous et que vive encore et longtemps le travail des artistes qui se soucient du monde et le mettent en récit, par l'écriture, le cinéma, la peinture, la musique, la danse, nous permettent d'en saisir la complexité, d'aiguiser notre regard, notre pensée critique, de nous laisser traverser par des émotions qui nous déplacent et nous mettent en lien, ce travail précieux pour lequel toute l'équipe de Filmer le travail se mobilise chaque année.

OUVERTURE DU FESTIVAL

VENDREDI 14 FÉVRIER

17h-18h30 • RENCONTRE LITTÉRAIRE • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND / ENTRÉE LIBRE

Écritures et résistances haïtiennes

En écho au long métrage documentaire *Les âmes bossales* de François Perlier qui met en scène la résistance politique et artistique en Haïti, dans le climat de révolte intense qui s'est soldée par l'assassinat du Président Jovenel, en 2021, cette conversation évoquera l'histoire haïtienne et sa littérature, en présence des auteurs-rices **ANDRISÉ PIERRE**, **ROLAPHTON MERCURE** et **JEAN ERIAN SAMSON**, éditeur de la revue *DO-KRE-I-S*. Elle témoignera de la singularité des écritures haïtiennes d'aujourd'hui et de la diversité de leur esthétique, récits d'héritiers-ères d'une longue lignée d'âmes rebelles et révoltées, en miroir des crises sociales et politiques que traverse Haïti depuis plusieurs années et des violences qui en résultent.

Modération: **CORINNE LOISEL**, responsable des activités littéraires et de la Maison des auteurs-rices des Francophonies – Des écritures à la scène

En partenariat avec l'ALCA, l'Institut des Afriques, la Cinémathèque du documentaire et la Maison des auteurs-rices des Francophonies – Des écritures à la scène



19h • BUFFET D'OUVERTURE • SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

Lancement de la 16^e édition du festival

20h • FILM D'OUVERTURE • TAP CINÉMA

Les âmes bossales

AVANT-PREMIÈRE RÉGIONALE

de François Perlier

Documentaire / France / 82' / 2023 / Corpus Films, TV7

Les «bossales» étaient les esclaves africains vainqueurs de la guerre d'indépendance d'Haïti. Ce terme qualifie désormais une personne rebelle, à l'image des protagonistes du film. Charlotte, défenseuse des droits humains, Foukifoura, chroniqueur satirique, Édris, vidéaste de l'insurrection, Michou, ouvrière luttant pour survivre, Ramoncite, énigmatique prêtre vaudou. Dans un contexte social explosif, ils incarnent l'âme de ce pays, foyer incandescent de résistance politique et spirituelle.

En présence du réalisateur, **FRANÇOIS PERLIER**



SOIRÉE DE CLÔTURE

SAMEDI 22 FÉVRIER

19h • REMISE DES PRIX • TAP CINÉMA / ENTRÉE LIBRE

20h30 • BUFFET DE CLÔTURE, OFFERT PAR LA VILLE DE POITIERS • SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

21h • FILM DE CLÔTURE • TAP CINÉMA

Ernest Cole, photographe de Raoul Peck

Documentaire / France, États-Unis / 96' / 2024 / Velvet Film, Velvet Film Usa, Arte France Cinéma, Condor Films

Ernest Cole, photographe sud-africain, a été le premier à exposer au monde entier les horreurs de l'apartheid. Son livre *House of Bondage*, publié en 1967 alors qu'il n'avait que 27 ans, l'a conduit à s'exiler à New York et en Europe pour le reste de sa vie, sans jamais retrouver ses repères. Raoul Peck raconte ses errances, ses tourments d'artiste et sa colère au quotidien, face au silence ou la complicité du monde occidental devant les horreurs du régime de l'Apartheid. Il raconte aussi comment, en 2017, 60 000 négatifs de son travail sont découverts dans le coffre d'une banque suédoise.





COMPÉTITION INTERNATIONALE

Cette année, quinze films ont été sélectionnés en compétition internationale. Une édition 2025 qui nous entraîne aux quatre coins du monde, de l'Éthiopie au Liban, de Marseille à Porto, d'une usine à l'arrêt aux rives polluées du Rio Doce au Brésil, en passant par les mers froides de l'Atlantique ou celles à haut risque de la Libye.

À travers ces films documentaires récents, c'est une mosaïque des enjeux contemporains qui se tisse. Les cinéastes s'intéressent à la question de l'hospitalité et du soin, à l'hôpital, dans un centre d'hébergement d'urgence, dans une maison-refuge ou sur un navire de sauvetage; à la question des luttes, dans la rue, en politique ou sur le terrain écologique; aux conditions de travail dans le milieu du chemin de fer, de l'ostréiculture, de la pêche, mais aussi à la manière dont le travail artistique, du côté de l'écriture et de la musique, peut construire une vie, et lui donner sens. Des films qui convoquent les archives, interrogent l'histoire, réactualisent des trajectoires passées, celles d'un ingénieur soviétique, d'une femme océanographe ou de jeunes femmes portugaises employées comme domestiques.

Des films qui interpellent par l'originalité de leurs sujets mais aussi par leurs propositions formelles, l'attention portée aux personnages, au cadre et à l'image, comme aux lieux traversés. Des films qui prennent le temps de la rencontre et le temps du récit, qui mêlent les luttes passées aux luttes présentes, montrent des métiers invisibles et des territoires peu explorés.

Ces quinze films seront tous accompagnés par leurs réalisateurs et réalisatrices.

Venez découvrir ces films en salles et échanger avec leurs cinéastes!

LE COMITÉ DE SÉLECTION

- **ÉRIC ARRIVÉ**, chercheur et critique cinéma, membre du CA de Filmer le travail
- **ELSA DUMORTIER**, chargée de la régie, accueil des invités et coordination bénévoles du festival Filmer le travail
- **NICOLAS CONTANT**, directeur de la photographie
- **COLINE GUÉRIN**, chargée de diffusion et accompagnement à l'écriture, lectrice et programmatrice (en herbe)
- **CÉLINE LEMOINE**, monteuse
- **MÂTÉ PELTIER**, directrice artistique et déléguée générale du festival Filmer le travail

LES JURYS

JURY DE LA COMPÉTITION INTERNATIONALE

- **MARION BONNEAU** est arrivée dans l'équipe de La Cinémathèque du documentaire à la Bpi en 2018, elle y est programmatrice depuis 2022. Elle y a mené, entre autres, un hommage à Helga Reidemeister, une exploration du cinéma canadien et de ses représentations autochtones, une rétrospective Claire Simon, un cycle revenant sur cinquante ans de luttes collectives et féministes à partir du fonds du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir... Elle prolonge ce geste de transmission en intervenant ponctuellement dans l'enseignement supérieur (DEMC, La Fémis, Paris 8).
- **LUCILE CODA** est née en 1993 à Besançon. Après des études en école de commerce, elle laisse derrière elle sa carrière en marketing, achète une caméra et se lance dans la réalisation de son premier film produit par Mille et Une Films : *Qu'est-ce qu'on va penser de nous?* (Primé trois fois à Filmer le travail en 2024, Prix des Écrans Documentaires 2023), documentaire autobiographique qui questionne la notion d'ascension sociale. Lucile accompagne également l'écriture de films documentaires en tant que script doctor et mène des ateliers cinéma en milieu scolaire.
- **RISLANE HAKYM**, originaire du Nord, place les questions sociales au cœur de sa pratique. Elle a été jurée jeune dans des festivals internationaux: Arras Film Festival, Series Mania, Festival 2 Valenciennes. Avec un parcours en audiovisuel et en journalisme, elle réalise des projets filmiques auprès de personnes mises en marge. Son intérêt pour le geste documentaire l'a amenée à intégrer le Master CREADOC en 2023. Elle a pu y expérimenter la création sonore notamment avec son documentaire *Schizophonies*, primé aux Phonurgia Nova Awards 2024.
- **NICOLAS LE GAC** passe son CAP de projectionniste après un DEA de cinéma à Paris 8 et intègre l'équipe des cinémas Utopia de Tournefeuille et Toulouse. Il exercera ce métier jusqu'en 2008, date à laquelle il revient dans sa région natale, la Bretagne. Après trois années passées dans l'équipe de programmation du festival de cinéma de Douarnenez, il fonde en 2013 l'association J'ai Vu un Documentaire à Lorient, une association dont l'objectif est de promouvoir le cinéma du réel en organisant des projections-débats nomades et des ateliers d'éducation aux images tout

au long de l'année. Il se verra également confier la programmation de la compétition documentaire du Festival International du Film Insulaire de l'île de Groix pendant sept ans. Douze années après sa création, l'association J'ai Vu un Documentaire qu'il co-dirige, compte trois salarié-es et travaille sur un projet d'ouverture d'un cinéma art et essai à Lorient.

- **EMMANUEL ROY**, né en 1976, est réalisateur et monteur de films documentaires parmi lesquels *Histoires d'œufs* (2006), *La part du feu* (2013), *How to Make a Ken Loach Film* (2016) ou *Je ne sais pas où vous serez demain* (2023, grand prix ex-æquo à Filmer le travail en 2024). En parallèle, il a développé une pratique d'ateliers de création et d'interventions pédagogiques. Depuis novembre 2024, il est responsable de l'École documentaire d'Ardèche Images à Lussas.

LE JURY DU PRIX DU PARTENARIAT FRANCE - OIT

- **CYRIL COSME**, Directeur du Bureau de l'OIT pour la France
- **FRANÇOIS HÉNOT**, Enseignant-chercheur à la Faculté de Droit d'Amiens spécialiste du droit du travail
- **JEAN-CLAUDE JAVILLIER**, Professeur émérite de droit à l'Université Paris Panthéon-Assas
- **BEATRICE LESTIC**, Secrétaire nationale, Confédération Française Démocratique du Travail
- **IVANN LIBERATORE**, Délégué adjoint du Gouvernement auprès de l'OIT et des G7-G20 Travail-Emploi
- **ZINEB MEKOUAR**, Auteure
- **GWENAËL PROUTEAU**, Président de l'Association Française pour l'Organisation Internationale du Travail (AFOIT)
- **SOPHIE PRUNIER-POULMAIRE**, Maître de conférences en Psychologie du travail et Ergonomie à l'Université Paris Nanterre
- **ANNE VAUCHEZ**, Directrice adjointe au sein du pôle social du MEDEF, chargée des affaires sociales européennes et internationales

LE JURY DE LA VILLE DE POITIERS

Un jury composé de Anne Bitner, Angélique Bourdel, Blanche Mercier, Carole Parisot, Léo Tamisier.

LE JURY DE LA CCAS/CMCAS

Un jury composé de bénéficiaires et bénévoles de la CMCAS de Poitiers avec Cassandre Challot, Éric Guillet, Armelle Guillet, Steven Moriot, Patrick Vaillant.

LE JURY ÉTUDIANT

Un jury composé d'étudiant-es de l'Université de Poitiers, inscrit-es en L1 Lettres Sciences PO, Master 1 Ethnographie et Écritures audiovisuelles avec Lou Autret, Sarah Ayad, Oscar Barry, Esther Boime Auburtin, Louise Bourgeois, Lucie Bouzon, Arthur Brossard, Carol Chil Rassinox, Justine Dahai, Thalia Gervais, Margot Grimault, Ilan Hausherr, Eve Heitzmann, Sandra Holin, Guillan Hutchinson, Romain Lapeyronie, Florent Loiseau, Léa Moreau, Derrick Omondi, Marie-Ange Parras, Pierre Pizano, Sandra Waeckel

LES PRIX

- **GRAND PRIX FILMER LE TRAVAIL**, décerné par le jury de la compétition internationale: 2 500€ remis par un-e représentant-e de la région Nouvelle-Aquitaine
- **PRIX RESTITUTION DU TRAVAIL CONTEMPORAIN**, décerné par le jury de la compétition internationale: 1 000€ remis par un-e représentant-e du ministère du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles
- **PRIX DES ÉTUDIANT-ES**, décerné par un jury étudiant: 1 000€ remis par un-e représentant-e de l'Université de Poitiers
- **PRIX SPÉCIAL DU PUBLIC**, décerné par le jury de la ville de Poitiers: 1 000€ remis par un-e représentant-e de la Mairie de Poitiers
- **PRIX DU PARTENARIAT FRANCE - ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL**, décerné par un jury composé de représentant-es de l'OIT: 2 000€ remis par le directeur du BIT
- **PRIX DU JURY DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE** (CCAS, CMCAS de Poitiers), décerné par le jury de la CCAS/CMCAS: Diffusion du film primé dans le cadre des Activités sociales de l'énergie
- **PRIX DU PUBLIC**: Votez pour votre film préféré tout au long du festival!
- **PRIX DES LYCÉEN-NES ET DES APPRENTI-ES**, remis à un film de la compétition, décerné par un jury de lycéen-nes et d'apprenti-es
- **PRIX DES DÉTENU-ES DU CENTRE PÉNITENTIAIRE DE POITIERS-VIVONNE**, remis à un film de la compétition, décerné par un jury de détenu-es. En partenariat avec le SPIP de Vivonne.

FILMS EN SÉLECTION

Séances en présence
des cinéastes et d'intervenant-es

SÉANCE 1 MERCREDI 19 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA

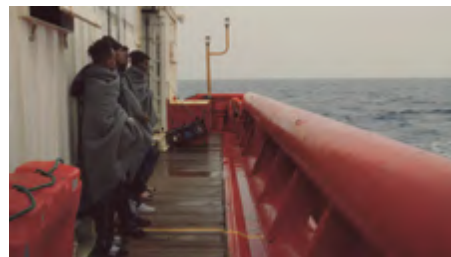


Estou Aqui PREMIÈRE FRANÇAISE de Zsófia Paczolay et Dorian Riviere

Documentaire / Portugal / 80' / 2024 / Terratre Films

En 2020, en pleine pandémie de COVID-19, le plus grand centre sportif de Lisbonne est reconverti en centre d'hébergement d'urgence pour les sans-abri. Guidée par Teresa, la directrice du projet, une communauté temporaire et auto-organisée apparaît, renouant avec une logique de solidarité et d'entraide. Dans une société au bord de l'effondrement, et malgré le mépris du voisinage, les résidents retrouvent une voix et un sentiment d'appartenance.

SÉANCE 2 MERCREDI 19 FÉVRIER • 16h30 • TAP CINÉMA



Save our Souls de Jean-Baptiste Bonnet

Documentaire / France / 81' / 2024 / Habilis Productions, Andana Films

Après un sauvetage à hauts risques au large de la Libye, naufragés et sauveteurs vivent ensemble sur le bateau de l'ONG SOS Méditerranée, dans l'attente d'un port d'accueil. Ce temps à bord est le premier refuge des rescapés. Avec les sauveteurs, se tisse une relation faite d'écoute, de soin et de présence. Une relation comme un gilet de sauvetage.

SÉANCE 3 MERCREDI 19 FÉVRIER • 20h30 • TAP CINÉMA



Sauve qui peut de Alexe Poukine

Documentaire / Belgique, France, Suisse / 98' / 2024 / Wrong Men, Kidam, CBA - Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles, Climage, Shelter Prod, Singularis Films

À l'hôpital, soignants et soignantes interrogent leur pratique lors d'ateliers de simulation avec des comédiens. Pour annoncer un cancer ou accompagner ses proches, l'empathie avec le patient se travaille. Mais l'idéal relationnel prôné en formation est-il applicable dans un système hospitalier de plus en plus à bout de force? Peu à peu, la simulation devient un exutoire aux malaises qui rongent l'institution...

SÉANCE 4

JEUDI 20 FÉVRIER • 10h • TAP CINÉMA



La Maison d'en face de Adrien Charmot

Documentaire / France / 42' / 2024 / À Perte de Vue Film

La maison d'en face est un refuge, un havre familial. On y prend du temps pour la consolation. Ici, je suis reçu moi aussi comme un fils. Dans l'ordinaire des jours, le travail de la terre, les grandes tablées, les corps à soigner, je raconte le dévouement à l'autre, et la douceur d'être ensemble.



Du monde aux portes de Pilar Arcila et Jean-Marc Lamoure

Documentaire / France / 69' / 2024 / Les Films de l'œil sauvage, Ab Joy Productions

Dans un hôpital psychiatrique à Marseille, alors que soignants et patients travaillent depuis un an au moindre usage, voir à la fermeture des chambres d'isolement, un groupe d'usagers se lancent dans une enquête sur la notion d'hospitalité ou comment accueillir sans enfermer.

SÉANCE 5

JEUDI 20 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA



Voyage de documentation de Madame Anita Conti de Louise Hémon

Documentaire / France / 38' / 2024 / Hutong Productions, Tébéo, Tébésud, TVR, Cinémathèque de Bretagne

Première femme océanographe française, Anita Conti embarque en 1952 sur un chalutier pour partager la dure vie des pêcheurs de morue en Atlantique, seule avec sa caméra et soixante hommes durant six mois. De ce voyage, elle rapporte mots, photographies et films 16mm qui racontent la puissance de l'océan, le dur labeur et les tripes visqueuses.



Un bonheur hydroélectrique de Alexander Markov

Documentaire / France / 61' / 2024 / Petit à Petit Production, Kintop Films

Dans les années 1960, Vadim, ingénieur soviétique, est amoureux de Vera, chercheuse en biologie. Mais leur romance est soudain perturbée par une mission confiée à Vadim: envoyé en Egypte, il doit participer à l'une des grandes entreprises utopiques initiées par l'URSS. Basé sur des archives inédites, ce film est inspiré par une histoire vraie.

REDIFFUSION DES FILMS PRIMÉS

DIMANCHE 23 FÉVRIER • 14h • LE DIETRICH

SÉANCE 6

JEUDI 20 FÉVRIER • 20h30 • TAP CINÉMA


Obstructions PREMIÈRE FRANÇAISE
de Paul Heintz

Documentaire / France / 20' / 2024 / Paul Heintz

Dans une usine à l'arrêt, un groupe de travailleurs est réuni sur un espace scénique pour créer une chorégraphie ensemble. Cette chorégraphie prend pour point de départ un ensemble d'archives de grèves ouvrières par «l'obstruction», une technique de grève qui consiste pour le travailleur à continuer à œuvrer en ralentissant la cadence ou à appliquer le protocole à la lettre, afin de diminuer le rythme du travail, limiter la production.


Chemin de terre PREMIÈRE MONDIALE
de Simon Desjobert

Documentaire / France, Ethiopie / 66' / 2025 / Grand Ours Films

Dans les ateliers à moitié désaffectés du chemin de fer éthiopien, les cheminots Goshou, Berhanu et Basha, tentent de maintenir leur machine en vie au quotidien. Pour parcourir les 207 kilomètres du trajet à travers le désert, il faut plus de dix heures, parfois plus. Parfois, le train ne part pas. À deux pas, une nouvelle ligne électrifiée construite par la Chine menace de faire tomber dans l'oubli cette ligne historique.

**TABLE RONDE
EN PRÉSENCE DES
CINÉASTES DE
LA COMPÉTITION**

SAMEDI 22 FÉVRIER • 10h30-12h30

MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITERRAND

ENTRÉE LIBRE

Rencontre croisée avec les cinéastes de la compétition internationale autour de leurs œuvres et de la question «Pourquoi et comment filmer le travail aujourd'hui?»

Animée par des membres du comité de sélection

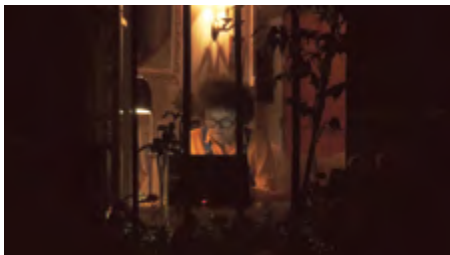
SÉANCE 7

VENDREDI 21 FÉVRIER • 10h • TAP CINÉMA


Les Messagères
de Amélie Le Berre

Documentaire / France / 17' / 2024 / Everybody on Deck

Ce documentaire propose une rencontre, avec un territoire, la Bretagne, et un métier, l'ostréiculture, dont les professionnels dépendent directement de la quantité et la qualité de l'eau, de l'équilibre entre eau salée et douce. Demain, manquer d'eau saine, c'est la question que se posent au quotidien les ostréiculteurs de nos côtes.


Dansons tant qu'on n'est pas mort
de Cécile Lateau

Documentaire / France / 80' / 2023 / Tripode Production, France Télévisions

Dansons tant qu'on n'est pas mort est un film sur l'émergence du geste créateur dans le processus d'écriture de la romancière Marie-Hélène Lafon. Marie-Hélène Lafon, toujours en chantier, se situe dans une recherche constante de la phrase, une élaboration acharnée de la tension textuelle. Entre commandes robotiques, annonce solennelle du prochain roman et nécessité de la «matière à gratter», le film suivra les pas de la romancière.

SÉANCE 8

VENDREDI 21 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA


Le Veilleur

de Lou du Pontavice et Victoire Bonin Grais

Documentaire / France, Belgique / 77' / 2024 / Hutong Productions, Centre Vidéo de Bruxelles

Guangdong et sa femme Baoyan ont organisé toute leur vie dans le seul but de soutenir la formation de leur fils unique, élève à la prestigieuse académie de musique de Pékin. Mais maintenant que Zhaohang donne enfin corps au rêve de ses parents et part à l'étranger pour mener sa carrière, ils vont devoir affronter et donner sens à cette absence.

Un film soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'ALCA



SÉANCE 9

VENDREDI 21 FÉVRIER • 16h30 • TAP CINÉMA


Diaries from Lebanon
de Myriam El Hajj

Documentaire / France, Liban, Qatar, Arabie saoudite / 110' / 2024 / GoGoGo Films, About Productions

Les armes, les urnes ou la rue. Tel est le choix de George, Joumana et Perla-Joc. Trois destins, un même désir de changer un pays malade: le Liban. Comment continuer à rêver quand tout s'effondre autour de nous?


Tão pequeninas, tinham o ar de serem já crescidas PREMIÈRE FRANÇAISE
de Tânia Dinis

Documentaire / Portugal / 20' / 2024 / Tânia Dinis, Patricia Gonçalves

Tão pequeninas, tinham o ar de serem já crescidas (*So small, looking all grown up*) mêle fiction et traitement documentaire, archives photographiques et témoignages de plusieurs femmes des régions du Trás-os-Montes, Beira, Alto et Baixo Minho qui, entre les années 1940 et 1980, sont venues à Porto travailler comme domestiques.


Saudades dos Rio Doce PREMIÈRE FRANÇAISE
de Claudia Neubern

Documentaire / France, Brésil / 72' / 2024 / Les Films de l'œil sauvage, Pique-Bandeira Filmes

Le 5 novembre 2015, dans l'État du Minas Gerais au Brésil, un barrage minier de rétention de déchets toxiques s'est rompu. Quarante millions de mètres-cube de boue vénéneuse se sont déversés dans le fleuve Rio Doce, cinquième bassin versant du pays. Ce film est une rencontre avec ceux qui ont tout perdu, ceux que l'on appelle «os atingidos», les sinistrés. Apurés d'eux, je cherche à comprendre ce qui leur est arrivé, mais, surtout, j'accompagne leur parcours de reconstruction vers un avenir.

SÉANCES SPÉCIALES

HORS COMPÉTITION

MARDI 18 FÉVRIER • 21h • LE DIETRICH



L'Effet Bahamas

de Hélène Cruzillat

Documentaire / France / 95' / 2024 / Les Alchimistes

«L'Effet Bahamas révèle le drame d'une disparition à l'œuvre, celle d'une caisse mutualiste, l'Assurance chômage. Lourdemment endettée, elle semble pousser ses derniers soubresauts, victime d'un trop grand nombre de chômeurs. Pourtant, elle n'a jamais été autant nécessaire à la population frappée par une précarité grandissante. Et si la disparition de la caisse sociale était une destruction programmée? À travers une enquête improbable que je mène sur l'histoire et le fonctionnement de la caisse, L'Effet Bahamas fait le récit d'un étrange renversement des causes.» (Hélène Cruzillat)

En présence d'AURÉLIEN CATIN, écrivain, militant au sein du collectif de travailleurs-ses de l'art La Buse et de l'association d'éducation populaire Réseau salariat et de LAURENCE THERY administratrice à la Fondation Syndex

Scéance précédée d'un pot convivial

Un film soutenu par la Fondation Syndex



JEUDI 20 FÉVRIER • 17h • TAP CINÉMA



Conversations

de Bertrand Meunier

Documentaire / France / 83' / 2024 / Triptyque Films

Maison centrale de Poissy, 2016. Deux chaises se font face. S'y succèdent condamnés à perpétuité ou surveillants pénitentiaires. Tant qu'aucune insulte ni menace n'est proférée, les échanges, menés à visages découverts, sont complètement libres. Aucun sujet n'est tabou: la détention, son rôle, son sens, sa réalité, sa vanité, ses parts d'ombre et ses impasses, sont abordés sans fard. Deux mondes s'affrontent ici qui, pour cohabiter chaque jour, devraient bien se connaître — et n'ont pourtant jamais eu l'occasion de se rencontrer vraiment.

En présence de BERTRAND MEUNIER, réalisateur, de ARIANE PRUNET, monteuse, et de SOPHIE WALLE, responsable de la diffusion à Périphérie

ATELIER DÉMONTAGE D'UN MONTAGE

VENDREDI 21 FÉVRIER • 10h30-12h30 • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND / ENTRÉE LIBRE

Le «démontage d'un montage» du film *Conversations* sera l'occasion pour le réalisateur BERTRAND MEUNIER et sa monteuse ARIANE PRUNET de revenir en profondeur sur les enjeux du montage du film et les choix effectués, du derushage aux questions de structure.

Séance animée par SOPHIE WALLE, chargée de la diffusion à Périphérie

En partenariat avec l'association Périphérie

Périphérie

SAMEDI 22 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA



Travailleurs du vide

de Jane Kozlowski

Documentaire / France / 52' / 2025 / Les Productions du Lagon, France TV

LAURÉAT 2024 DE L'APPEL À PROJETS DE FILMS DOCUMENTAIRES EN PARTENARIAT AVEC FRANCE 3 NOUVELLE-AQUITAINE

VOST, c'est de la haute-voltage. C'est le plus haut chapiteau d'Europe. C'est un collectif sans hiérarchie, sans chef, sans directeur. Ce sont des femmes et des hommes qui se donnent corps et âmes pour qu'un spectacle ait lieu, bravant les galères techniques financières ou personnelles. VOST, ce sont des gens dont le métier est de sauter dans le vide pour nous faire basculer dans un monde plus ouvert que le vaste monde. Bienvenue sur la planète VOST!

En présence de la réalisatrice, JANE KOZLOWSKI et de JEAN-FRANÇOIS KARPINSKI, délégué antennes et contenus, France 3 Nouvelle Aquitaine

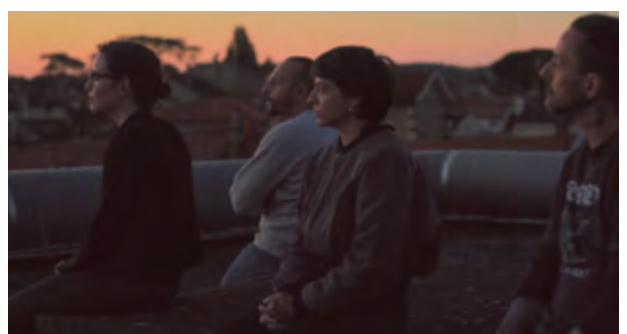
APPEL À PROJETS DE FILMS DOCUMENTAIRES

Le Festival international Filmer le travail et France 3 Nouvelle-Aquitaine proposent un appel à projets de films documentaires de 52 minutes. Ces projets doivent avoir un ancrage régional en Nouvelle-Aquitaine. Le film terminé sera programmé à l'occasion du Festival Filmer le travail 2026.

PRIX DE L'APPEL À PROJETS DE FILMS DOCUMENTAIRES

Dans le cadre du festival, France télévisions accompagne la production du documentaire primé dans les conditions habituelles accordées par France 3 dans le cadre des coproductions et préachats en région.

SAMEDI 22 FÉVRIER • 16h • TAP CINÉMA



Hors-service

de Jean Boiron-Lajous

Documentaire / France / 87' / 2024 / Les Films de l'œil sauvage, Les Alchimistes

Cinq démissionnaires de la fonction publique sont réunis dans un hôpital abandonné. En investissant les lieux, les anciens juge, policier, urgentiste, enseignante et facteur échangent sur la souffrance au travail et le conflit éthique qu'ils ont vécu suite au démantèlement du service public.

Séance suivie d'une rencontre avec le cinéaste JEAN BOIRON-LAJOUS
En présence de LAURENCE THERY, administratrice de la Fondation Syndex
Un film soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine, l'ALCA et la Fondation Syndex



THÉMATIQUE CENTRALE: LE TRAVAIL ARTISTIQUE

Cette année le festival s'intéresse au travail artistique, à travers une programmation pluridisciplinaire mêlant cinéma, recherche, littérature et création artistique ouverte à toutes et tous, et accompagnée de rencontres et d'échanges avec des intervenant-es.

Les **ARTISTES À L'HONNEUR** : Med Hondo, cinéaste inclassable, metteur en scène de génie, inventeur de formes nouvelles, dont nous montrerons deux films qui dénoncent la colonisation ainsi que Delphine Seyrig, actrice aux multiples facettes, aux choix artistiques radicaux, pionnière du cinéma féministe et de la vidéo militante, qui n'a eu de cesse de dénoncer les travers de son temps et les mécanismes de la domination patriarcale dans la société et dans le milieu du cinéma.

La **RÉTROSPECTIVE DE FILMS**, composée de seize films rares et inédits, croise les genres, les époques et l'histoire des formes. Elle propose un parcours atypique dans l'histoire du cinéma racontée depuis les artistes méconnus ou à la marge, souligne les rapports de force et les oppressions vécues, les conditions de travail difficile, la précarité de certains métiers, la reconnaissance difficile, la censure et l'exil et les manières d'y résister. Des films sur la peinture, la musique, la danse, la poésie. Des films politiques, féministes, décoloniaux, parfois fantaisistes et drôles, traversés par l'intensité de la création, portraits d'hommes et de femmes habités par leur travail, qui luttent chacun-e à leur manière contre les injustices et la violence.

Les **REGARDS CROISÉS**, co-organisés avec des chercheurs-euses de laboratoire de l'Université de Poitiers (Migrinter, Gresco, Mapp, Criham) et l'EESI, dialogues entre des cinéastes et des chercheurs-euses autour de grandes questions d'actualité : la censure et l'exil qui pèsent sur les artistes femmes en Iran et Afghanistan et les stratégies de résistance et d'émancipation qu'elles mettent en place ; les rapports de domination dans l'art

contemporain ; la question des restitutions des œuvres et de l'urgence de repenser de manière décoloniale l'institution muséale ; l'importance de mettre en récits les cinémas empêchés afin de raconter une autre histoire du cinéma.

Des **RENCONTRES ET CONFÉRENCES** sur les inégalités de salaires et les violences de genre dans les milieux artistiques ; une rencontre sur la place des femmes dans l'art, autour des questions de parité et d'inclusion ; une conférence sur la difficulté de saisir, par l'image, l'acte de création, notamment dans le champ de la peinture ; une table ronde portée par les Amis du Monde diplomatique sur le monde du travail en prenant soin d'aborder la question du travail artistique ; une rencontre ouverte à toutes et tous sur les dangers qui menacent aujourd'hui les cinéastes documentaires.

L'**EXPOSITION La Musée** proposée par le Musée Sainte-Croix, autour d'une collection de 500 œuvres réalisées par des artistes femmes. En écho à cette exposition, deux temps forts : une visite et une conférence sur les estampes et les miniatures au prisme du genre.

Le **SPECTACLE I'm deranged** de l'artiste iranienne Mina Kavani, sur la douleur de l'exil, proposé par le Meta, en partenariat avec le laboratoire Migrinter.

Le **CINÉ-CONCERT 360° Nord** sur le film *Racleurs d'océans* d'Anita Conti, mis en musique par Carla Pallone, avec le Lieu multiple.

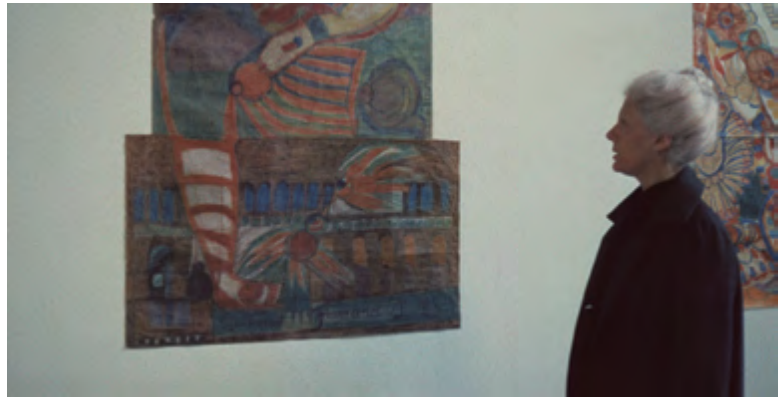
L'**OUVERTURE** du festival autour d'Haïti, à travers une rencontre littéraire en présence d'auteurs-trices haïtien-nes et la projection en avant-première du film *Les âmes bossales* de François Perlier, sur la résistance politique et artistique en Haïti ; la **CLÔTURE** du festival, avec le dernier film de Raoul Peck qui met en lumière le travail exceptionnel du photographe sud africain Ernest Cole pendant l'apartheid, et sa vie d'artiste exilé aux États-Unis.

DELPHINE SEYRIG

De comédienne à vidéaste, parcours et engagements d'une pionnière

Delphine Seyrig occupe une place privilégiée dans la programmation du festival *Filmer le travail*. Quelques films marquants ont été montrés ces dernières années: *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles*, de Chantal Akerman; *Delphine et Carole insoumuses*, de Callisto McNulty, consacré à son amitié avec Carole Roussopoulos; *Sois belle et tais toi*, le documentaire qu'elle réalisa sur l'exploitation des femmes dans le cinéma.

Filmer le travail propose de revenir sur le parcours de cette immense actrice qui opéra un tournant dans sa carrière de comédienne et devint une des pionnières du cinéma féministe et de la vidéo militante dans les années 1970. À travers une conférence et deux films, nous explorerons l'originalité de ses choix artistiques, la vitalité de ses engagements et son féminisme radical et joyeux au sein du Collectif les Insoumuses.



MARDI 18 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA

Aloïse

de Liliane de Kermadec

Fiction / France / 117' / 1975 / Unité Trois (Paris), TF1 Studio
Avec Isabelle Huppert, Delphine Seyrig, Michael Lonsdale

Liliane de Kermadec, cinéaste féministe, raconte la vie tourmentée d'Aloïse Corbaz, artiste suisse oubliée de l'histoire de l'art officielle, qui fut pourtant une figure clé de l'Art brut, ici interprétée par Delphine Seyrig. L'histoire d'une jeune femme d'origine modeste, pleine d'ambition artistique contrariée. Gouvernante en Allemagne, la première guerre mondiale l'oblige à regagner sa patrie. Mais fragile et perturbée, elle est internée en 1918 jusqu'à la fin de sa vie (1964). Isolée du monde, elle le réinvente par l'écriture et la peinture.

Suivi d'un échange avec FEDERICO ROSSIN et CAMILLE BELVÈZE, conservatrice responsable des collections beaux-arts, arts décoratifs et ethnographie, Musées de Poitiers (sous réserve)

DELPHINE SEYRIG, UNE PIONNIÈRE

MERCREDI 19 FÉVRIER • 19h-20h30 • PLANÉTIARIUM DE L'EMF / ENTRÉE LIBRE

Conférence de Federico Rossin

Delphine Seyrig a été une pionnière dans tout ce qu'elle a réalisé. Dans les années 1960, elle s'est imposée comme une nouvelle actrice-icône glamour du cinéma d'auteur mondial, devenant la muse d'Alain Resnais, Joseph Losey, François Truffaut, Luis Buñuel et Jacques Demy. Dans les années 1970, Delphine choque son public, habitué à son image de grande bourgeoise élégante, en décidant de bouleverser sa carrière. Proche du mouvement des femmes, elle décide de se rapprocher de femmes cinéastes, joue de nouveaux rôles libres et libertaires, incarnant des personnages marginaux et révolutionnaires: ce sont les années de sa collaboration avec Liliane de Kermadec, Chantal Akerman, Marguerite Duras et Ulrike Ottinger. Mais son militantisme féministe est total et la pousse également derrière la caméra: avec d'autres camarades de lutte - Carole Roussopoulos et Ioana Wieder — elle réalise des vidéos militantes dans le but de dénoncer le patriarcat du cinéma et de la société et de déconstruire une fois pour toutes la figure rassurante de l'actrice qu'elle a été. En 1982, elle fonde le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, un centre d'archives sans précédent des luttes féministes, en France et ailleurs, pour préserver, produire et diffuser un patrimoine (ou plutôt un matrimoine) audiovisuel dont elle est elle-même l'une des figures de proue.



MERCREDI 19 FÉVRIER • 21h • PLANÉTIARIUM DE L'EMF / ENTRÉE LIBRE

Maso et Miso vont en bateau

Les Insoumuses (Nadja Ringart, Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig, Ioana Wieder)

Documentaire / France / 55' / 1975 / Les Muses s'amuse, Centre audiovisuel Simone de Beauvoir
Vidéo restaurée par le ZKM de Karlsruhe en partenariat avec le Centre Pompidou

Une réflexion hilarante sur la bêtise de la télévision, sur le pouvoir des médias, sur la place des femmes dans l'espace public. Françoise Giroud, secrétaire d'État à la Condition féminine depuis 1974, est invitée à une émission qui «célèbre» la fin de l'Année de la femme proclamée par l'ONU pour 1975. Delphine Seyrig enregistre l'émission, et avec trois amies et camarades, elle s'attelle à la critiquer et à la réinventer avec colère, intelligence et humour. La vidéo est structurée à partir d'un travail novateur de déconstructions, de superpositions, de répétitions, et d'arrêts sur image.

Suivi d'un échange avec FEDERICO ROSSIN



HOMMAGE À MED HONDO



En partenariat avec l'Institut des Afriques



CONSTELLATION CINÉMATOGRAPHIQUE: WEST INDIES ET LES VOIX DE LA DIASPORA

MARDI 18 FÉVRIER • 14h-16h • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITERRAND / ENTRÉE LIBRE

Conférence / Projection d'Annabelle Aventurin



Making-of de *West Indies*

1979, monté en 2023 / 24' / Couleur, partiellement sonorisé
Numérisation: Ciné-Archives, L.E. Diapason
Montage et post-production: Annabelle Aventurin
Étalonnage: Mehdi Ackermann

Cette présentation propose une immersion dans l'univers des acteur·ices de la diaspora africaine et antillaise à Paris, à travers un travail de regroupement et de présentation d'archives photographiques, de photogrammes montés, d'extraits musicaux et d'interviews. L'objectif est de retracer la constellation des figures présentes dans le casting du chef-d'œuvre *West Indies* (1979), deuxième long-métrage de fiction de Med Hondo.

Le cinéma de Med Hondo a toujours su tisser des liens profonds entre les luttes sociales, culturelles et politiques. Pour ce faire, nous naviguerons au cœur de la carrière artistique de l'auteur, en explorant son lien avec le cinéma militant en France, son engagement au sein de la troupe de théâtre des Griots ou encore son implication dans les luttes des travailleurs africains des foyers de Paris.

À l'issue de cette présentation, sera projeté un Making-of de *West Indies*, un remontage de rushes réalisé en 2023, afin d'approfondir notre compréhension du film et de sa fabrication.

ANNABELLE AVENTURIN est archiviste, spécialisée dans la préservation et diffusion de films. Elle a travaillé à la conservation des films de Med Hondo et programme des films dans des festivals et lieux tels que Open City Documentary Festival, Aalst Network ou encore DOC!. En 2022, elle réalise son premier essai documentaire, *Le Roi n'est pas mon cousin*.

Né en 1936 en Mauritanie, descendant d'une famille d'esclaves affranchis, docker sur le port de Marseille, cuisinier, artiste autodidacte et militant, Med Hondo a exploré tout au long de sa carrière différentes formes filmiques. Dans *West Indies* (1979) et *Sarraounia* (1986), qui seront projetés de manière exceptionnelle sur de magnifiques copies restaurées, il reprend en les réinventant les genres de la comédie musicale et du film historique. Deux films incisifs, nourris de la puissance dramatique du théâtre et du cinéma, où excelle son génie de la mise en scène, et qui dénoncent la colonisation et ses conséquences, et avec elle, toutes les formes d'oppression et de domination.

West Indies et *Sarraounia* ont été restaurés par Harvard Film Archive et Ciné-Archives à partir du négatif image original 35mm et une copie magnétique son.



MARDI 18 FÉVRIER • 20h30 • TAP CINÉMA

West Indies, les nègres marrons de la liberté de Med Hondo

Musical/Drame / 117' / France, Algérie / 1979 / Les Films Soleil 0, Office national de cinema Mauritanien, Radio Télévision Algérienne, Société interafricaine de production cinématographique, Yanek Films
Collection Ciné-Archives. Fonds audiovisuel du PCF et du mouvement ouvrier
Avec Robert Liensol, Roland Bertin, Hélène Vincent, Philippe Clévenot

Une comédie musicale politique sur l'histoire des Antilles du XVIIe siècle à nos jours, successions de tableaux, chants et ballets en français et en créole. Tournée en décor unique dans un lieu symbolique de l'exploitation en France du prolétariat de toutes les diasporas, l'usine Citroën Javel désaffectée reconvertie par l'artifice du cinéma en caravelle négrière, *West Indies les nègres marrons de la liberté*, est un pamphlet contre la colonisation française.

Suivi d'un échange avec **THIERNO IBRAHIMA DIA**, historien du cinéma et journaliste sénégalais



MERCREDI 19 FÉVRIER • 10h • TAP CINÉMA

Sarraounia de Med Hondo

Fiction / 116' / Burkina Faso, France / 1986 / Direction de la Cinématographie Nationale du Burkina Faso, Les Films Soleil 0
Collection Ciné-Archives. Fonds audiovisuel du PCF et du mouvement ouvrier
Avec Ai Keita, Féodor Atkine, Didier Sauvegrain

À la fin du XIXe siècle, une troupe d'officiers français et de mercenaires soudanais conduits par les capitaines Voulet et Chanoine tente de conquérir le Niger. Les tribus africaines hésitent entre la collaboration et la résistance. Seule Sarraounia, la légendaire reine du peuple nigérian des Aznas, s'oppose ouvertement aux étrangers. Une grande fresque en cinémascope d'après l'histoire vraie de cette reine, symbole de la lutte des Africains contre la colonisation.

Suivi d'un échange avec **THIERNO IBRAHIMA DIA**, historien du cinéma et journaliste sénégalais

RÉTROSPECTIVE DE FILMS

Une sélection de quatorze films pensée avec **FEDERICO ROSSIN**, historien du cinéma
Séances présentées et suivies d'un échange avec Federico Rossin

«Que signifie montrer des films autour du travail des artistes dans le contexte d'aujourd'hui? Pour nous, la seule façon de le faire c'est de donner à voir la résistance et l'engagement des artistes face à l'oppression, à la violence, à l'injustice. C'est pourquoi nous choisissons de ne pas accepter une conception puriste de l'art pour l'art: parce que dans une société injuste et classiste comme la nôtre, fondée sur l'exploitation des masses au profit de quelques privilégiés, l'art sans engagement ne deviendrait que la jouissance exclusive d'une élite. Les artistes qui nous touchent sont donc des exemples d'une tradition qui s'est toujours intéressée aux pauvres (*Close Up*) et aux marginaux de la société (*Oncle Yanco et Aloïse*), aux exilé-es (*Journal inachevé et It Must Be Heaven*) et aux opprimé-es (*Passing Through et Rewind & Play*), aux revendications décoloniales (*Carnet de notes pour une Orestie africaine*) et aux luttes féministes (*Maternité éternelle et Maso et Miso vont en bateau*). Et lorsque nous voulons raconter la vie de quelques artistes exemplaires, nous avons choisi la vie non reconciliée d'un mythe comme Van Gogh (mais raconté de manière non conventionnelle par Maurice Pialat), celle de l'artiste suisse libertaire Claudévard (*La vie comme ça*), et celle de l'immense actrice et vidéaste Delphine Seyrig, trois existences en rupture radicale avec le marché et hostiles à tout compromis. L'engagement ne signifie pas transformer la caméra en fusil, mais réaliser des œuvres qui nous ouvrent les yeux sur notre monde (comme le fait avec humour Claudio Pazienza, et avec rigueur Chantal Akerman) et ses inégalités inacceptables.»



FREE JAZZ, BLACK POWER

SAMEDI 15 FÉVRIER • 20h30 • TAP CINÉMA

Passing Through

de Larry Clark

Fiction / États-Unis / 112' / 1977 / Larry Clark (réalisation, production, montage)
Avec Nathaniel Taylor, Clarence Muse, Pamela Jones, Johnny Weathers

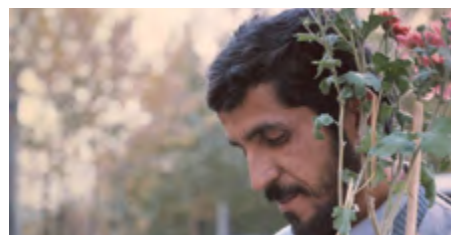
PROJECTION EXCEPTIONNELLE

Le chef-d'œuvre de Larry Clark — un des maîtres de l'avant-garde de Los Angeles — propose un langage visuel unique pour figurer les richesses, les rythmes et l'importance culturelle de la musique jazz et son rôle dans la libération des Noirs. Centré sur le musicien sans compromis Eddie Warmack, libéré de prison pour le meurtre d'un gangster blanc, le film le suit à travers un monde underground. Passionné et méditatif, le film est une réflexion intense et explosive sur la ligne de démarcation entre expression et violence et les liens entre musique et émancipation.

Digital presentation courtesy of the UCLA Film & Television Archive

POUR L'AMOUR DU CINÉMA

SAMEDI 15 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA



Close-up (Nema-ye Nazdik)

d'Abbas Kiarostami

Documentaire / Iran / 98' / 1990 / Farabi cinema foundation, Kanoon, Tamasa
Avec Hossain Sabzian, Mohsen Makhmalbaf, Abolfazl Ahankhah

À Téhéran, Hossein Sabzian, cinéphile obsessionnel et sans emploi, ne peut résister à la tentation de se faire passer pour le cinéaste Mohsen Makhmalbaf afin de s'attirer les faveurs d'une famille bourgeoise. Démasqué, il est traîné devant la justice pour escroquerie. Apprenant ce fait divers, le réalisateur Abbas Kiarostami s'empresse de réunir une équipe de tournage afin de reconstituer les faits et de filmer le procès de Sabzian.

L'ÉCRITURE FÉMININE, UNE CHAMBRE À SOI

SAMEDI 15 FÉVRIER • 16h30 • LE DIETRICH



Maternité éternelle (Chibusa yo eien nare)

de Kinuyo Tanaka

Fiction / Japon / 111' / 1955 / Nikkatsu, Les Acacias
Avec Yumeji Tsukioka, Ryoji Hayama, Junkichi Orimoto

Inspiré par la vie de la poétesse Fumiko Nakajo, le film suit la protagoniste, mère de deux enfants et épouse d'un mari infidèle. Divorcée, elle se réfugie dans la poésie et tombe amoureuse du mari d'une amie. Sa vie bascule lorsqu'on lui diagnostique un cancer du sein... Deuxième film de Kinuyo Tanaka, immense actrice japonaise, et réalisatrice de six films remarquables récemment redécouverts. Avec la même crudité que les poèmes de Nakajo, Tanaka raconte la maladie, la frustration et la sexualité, avec une audace féministe extraordinaire.

DÉCOLONISER LA TÉLÉ

DIMANCHE 16 FÉVRIER • 17h • TAP CINÉMA



Rewind and Play

d'Alain Gomis

Documentaire / France, Allemagne / 65' / 2022 / Sphere Films, Andolfi, INA, Les Films du Warso, JHRfilms, Andolfi

Décembre 1969, Thelonious Monk arrive à Paris. Avant son concert du soir, il enregistre une émission pour la télévision française. Les rushes qui ont été conservés nous montrent un Thelonious Monk rare, proche, en proie à la violente fabrique de stéréotypes dont il tente de s'échapper. Le film devient la traversée de ce grand artiste, qui voudrait n'exister que pour sa musique. Et le portrait en creux d'une machine médiatique aussi ridicule que révoltante.

PORTRAIT, AUTO PORTRAIT

DIMANCHE 16 FÉVRIER • 19h30 • TAP CINÉMA



Van Gogh de Maurice Pialat

Fiction / France / 158' / 1991 / Eretto Films, Le Studio Canal, Les Films du Livradois
Avec Jacques Dutronc, Alexandra Landon, Bernard Le Coq

Les derniers mois de la vie de Van Gogh, génie incompris tant par ceux qui n'apprécient pas son art, que par ceux qui le louent naïvement. Pialat représente un homme égocentrique et épicurien, plutôt que l'artiste excessif et romantique de la légende. Il évite toute scène grandiloquente, toute effusion et tout lyrisme. De toute évidence, Pialat se reconnaît dans le peintre solitaire qui ne se veut pas sympathique, et qui est à l'image de son cinéma: laconique, farouche et très charnel.

NON RÉCONCILIÉ-ES

MARDI 18 FÉVRIER • 10h30 • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITERRAND

ENTRÉE LIBRE



La Vie comme ça d'Alain Tanner

Documentaire / Suisse / 59' / 1970 / RTS Radio Télévision Suisse, Capricci Films

Alain Tanner, toujours fasciné par des figures marginales et utopiques, trouve sa propre matrice-modèle en Claudévard, un artiste en colère douce mais tenace contre le monde moderne. Claudévard ressemble à un personnage des films passés et à venir de Tanner: individu en rupture radicale avec les conventions de son temps, joyeux libertaire et anarchiste par nature, adepte d'un amour non conventionnel, et à la recherche d'une communauté d'Hommes égaux et libres.

CARNET DE NOTES D'UN FILM À FAIRE

LUNDI 17 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA



Carnet de notes pour une Orestie Africaine (*Appunti per un'Orestiade africana*) de Pier Paolo Pasolini

Documentaire / Italie / 63' / 1970 / IRI Cine, I Film Dell'Orso, Radio Televisione Italiana, Carlotta

Pier Paolo Pasolini part vers la Tanzanie et l'Ouganda afin de préparer son prochain film: une transposition de l'Orestie d'Eschyle dans l'Afrique d'aujourd'hui. Sa caméra est son carnet de notes. De retour à Rome, le réalisateur montre ses images à des étudiants africains et recueille leur avis. À travers la tragédie grecque, Pasolini fait dialoguer l'histoire antique et la réalité de l'Afrique postcoloniale des années 1970.

LA TRAGI-COMÉDIE DE L'EXIL

LUNDI 17 FÉVRIER • 20h30 • TAP CINÉMA



It Must Be Heaven (*En shita kama fi el-sama*) d'Elia Suleiman

Fiction / France, Canada, Palestine, Qatar, Turquie, Allemagne / 97' / 2019 / ARTE, ZDF, Le Pacte
Avec Elia Suleiman, Gael Garcia Bernal, Tarik Kopty

Elia Suleiman fuit la Palestine à la recherche d'une nouvelle terre d'accueil, avant de réaliser que son pays d'origine le suit toujours comme une ombre. La promesse d'une vie nouvelle se transforme vite en comédie de l'absurde, entre Jacques Tati et Buster Keaton. Aussi loin qu'il voyage, de Paris à New York, quelque chose lui rappelle sa patrie. Il se pose ainsi une question fondamentale: où se trouve l'endroit qu'un artiste en exil peut vraiment appeler chez soi?

QU'EST-CE QUE REGARDER UN TABLEAU ?

MARDI 18 FÉVRIER • 17h • MÉDIATHÈQUE F-M. / ENTRÉE LIBRE



Tableau avec chutes de Claudio Pazienza

Documentaire / Belgique / 103' / 1997 / Qwazi Qwazi Film, Wallonie Image Prod.

Tourné en juin et octobre 1996, *Tableau avec chutes* est une enquête protéiforme et fantaisiste, un ciné-journal drôlatique, obsessionnel et savant, autour d'un tableau et d'un pays. Le tableau c'est *Paysage avec la chute d'Icare* peint par Pieter Brueghel vers 1555. Le pays, c'est la Belgique. Entre les deux, un réalisateur, des chômeurs, des passants anonymes, une psychanalyste, des philosophes, et les parents du réalisateur. Tous-tes se questionnent sur le même sujet: qu'est-ce que regarder?

En partenariat avec Documentaire sur grand écran



CORPS FLOTTANTS, CORPS DANSANTS

MERCREDI 19 FÉVRIER • 14h • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITERRAND

ENTRÉE LIBRE



Oncle Yanco d'Agnès Varda

Documentaire / France / 22' / 1967 / Ciné-Tamaris

«Dans les faubourgs aquatiques de San Francisco, vit un Grec sur une péniche. Il peint des villes célestes et byzantines. Il navigue sur une barque à la voile latine. Il reçoit des hippies et des contestataires dans son bateau-maison. J'ai découvert qu'il était mon oncle d'Amérique et quel merveilleux bonhomme il était.» (Agnès Varda)



Un jour Pina a demandé de Chantal Akerman

Documentaire / France, Allemagne / 57' / 1987 / INA

Pendant cinq semaines, Chantal Akerman a suivi Pina Bausch et ses danseurs du Tanztheater Wuppertal, à Venise, Milan, Avignon, capturant les moments les plus forts, filmant au plus près le corps des danseurs. Sans jamais tomber dans le piège du reportage télé, elle restitue, à travers son regard rigoureux et attiré par tous les détails et les gestes, la violence passionnelle et politique incarnée dans les chorégraphies de l'immense artiste allemande.

En partenariat avec l'INA



DELPHINE SEYRIG

De comédienne à vidéaste,
parcours et engagement
d'une pionnière

Deux films et une conférence
(voir p.12)

POUR PROLONGER LA RÉTROSPECTIVE



UNE ÉPOPÉE CHEVALERESQUE AU FÉMININ

DIMANCHE 16 FÉVRIER • 14h • LE DIETRICH

Lucie perd son cheval de Claude Schmitz

Fiction / France, Belgique / 82' / 2021 / Shellac Films
Avec Lucie Debay, Héléne Bressiant, Judith Williquet

Chez sa grand-mère, en compagnie de sa fille, Lucie rêve de son métier d'actrice.

En présence du réalisateur, CLAUDE SCHMITZ

L'ART COMME RÉSISTANCE DANS LES LUTTES LGBTQIA+

LUNDI 17 FÉVRIER • 18h15 • LE DIETRICH



Queendom

d'Agnia Galdanova

Documentaire / États-Unis, France / 98' / 2023 / Galdanova Film Productions, Doc Society, InMaat Foundation, Sundance Institute, Vancouver Film School

En Russie, l'artiste queer de 21 ans Gena Marvin se met en scène dans des performances qui semblent venir tout droit d'une autre planète, dérangeant la croisade anti-LGBTQIA+ menée par Vladimir Poutine depuis des années. Face à un quotidien sinistre de plus en plus répressif, son esthétique radicale devient alors politique, brouillant les frontières entre identité, art et activisme. Grâce à la magnifique cinématographie de la réalisatrice Agnia Galdanova, l'univers sombre et étrange de Gena se déploie pour nous révéler toute la puissance évocatrice de l'art comme combat pour s'affirmer au péril de sa vie.

En présence de JUDITH DEPAULE, directrice de l'Atelier des artistes en exil

En partenariat avec le festival Calico



MUSIQUE EXPÉRIMENTALE, EXPÉRIMENTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

VENDREDI 21 FÉVRIER • 20h30 • LE DIETRICH



Step Across The Border

Nicolas Humbert, Werner Penzel

Documentaire / Suisse, Allemagne / 90' / 1990 / CineNomad, Balzi & Fahrer GmbH

PROJECTION EXCEPTIONNELLE EN 35MM

Fred Frith est un musicien anglais, toujours à la recherche de nouveaux sons et à l'origine du mouvement Rock in Opposition qui, dans les années 1970, proclamait « faire du rock autrement en s'opposant à l'industrie musicale ». Les réalisateurs Nicolas Humbert et Werner Penzel l'ont filmé au gré des sessions et concerts à Londres, à New York, à Leipzig et au Japon, de 1988 à 1990. Au gré de ces voyages et de ces concerts, Fred Frith rencontre d'autres musiciens, parmi lesquels: René Lussier, Iva Bittová, Tom Cora, Tim Hodgkinson, Bob Ostertag et John Zorn.

En présence du co-réalisateur, NICOLAS HUMBERT

Précédé d'un pot convivial

En partenariat avec l'OH/Le Confort Moderne, Nage Libre et Documentaire sur grand écran

Fred Frith donnera un concert au Confort Moderne en duo avec Susana Santos Silva le dimanche 9 mars 2025 à 17h30. Une coréalisation l'OH / Le Confort Moderne et Nage Libre



DÉCOLONISER LES ARTS

JEUDI 20 FÉVRIER • 18h30 • LE DIETRICH

Festival Panafricain d'Alger de William Klein

Documentaire / Algérie, France, Allemagne / 102' / 1969 / O.N.C.I.C, Arte distribution

Juillet 1969, le grand photographe et cinéaste William Klein filme le 1^{er} Festival culturel panafricain d'Alger, gigantesque événement de fête et d'espoir pour une Afrique libre et fraternelle. Avec sa caméra au poing explosive et virevoltante, Klein plonge le spectateur au milieu de l'action. Le film se nourrit d'archives des luttes d'indépendance et d'entretiens avec des représentants de mouvements de libération et d'écrivains africains, il revient sur les artistes qui ont jalonné ce festival et marqué la mémoire des Algériens parmi lesquels Nina Simone, Archie Shepp ou Miriam Makéba. Ce document restera la référence pour les mouvements de libération africains et afro-américains installés à l'époque à Alger.

En présence de FRANÇOISE VERGÈS, politologue, historienne, militante féministe et décoloniale, qui introduira la séance et de DANA KHOURI, coordinatrice de l'Institut des Afriques.

En partenariat avec l'Institut des Afriques



RENCONTRES LITTÉRAIRES



ÉCRITURES ET RÉSISTANCES HAÏTIENNES

VEN. 14 FÉVRIER • 17h-18h30 • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND / ENTRÉE LIBRE

Rencontre avec les auteur-trices **ROLAPHTON MERCURE**, **ANDRISE PIERRE** et **JEAN ERIAN SAMSON**, éditeur de la revue *DO-KRE-I-S* autour de l'histoire haïtienne et de sa littérature, animée par **CORINNE LOISEL**, responsable des activités littéraires et de la Maison des auteurs-rices des Francophonies – Des écritures à la scène (voir p.5)



© Isabella de Maddalena

RENCONTRE AVEC MARIETTE NAVARRO, AUTRICE DE PALAIS DE VERRE, QUIDAM ÉDITEUR, 2024

SAMEDI 15 FÉVRIER • 16h-17h30 • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND / ENTRÉE LIBRE

Après plusieurs années «de bons et loyaux services», Claire découvre qu'elle ne fait plus corps avec son milieu professionnel. À force de décalages infimes, de langage trahi jour après jour, elle n'est plus dans le même mouvement que ceux qui l'entourent, elle s'est détachée des valeurs jusqu'alors les siennes. Dans un sursaut, elle monte sur le toit de l'immeuble où elle travaille et fait l'expérience de la liberté au moment même de cette rupture.

En écrivant au plus près des sensations d'une femme en route vers une indépendance radicale, Mariette Navarro réaffirme, après *Ultramarins*, son goût pour le pas de côté.

Des extraits de courts métrages documentaires qui abordent également ces questions d'abandon de poste ou de rupture professionnelle seront présentés.

Rencontre co-animée par des étudiantes du Master 1 LiMés de l'Université de Poitiers
Suivie d'un temps de dédicace

Séance organisée en partenariat avec le Festival Bruits de langues



CAFÉ LITTÉRAIRE

SAMEDI 15 FÉVRIER • 11h-12h30 • L'ENVERS DU BOCAL / ENTRÉE LIBRE

Des étudiantes du Master LiMés prêtent leur voix à des textes d'artistes – majoritairement féminines – afin de partager des réflexions sur leur travail, leur processus de création, et leur définition de l'art. De Berthe Morisot à Amélie Nothomb, en passant par Frida Kahlo, plongez dans un moment de lecture où l'art est raconté par celles et ceux qui le font. Découvrez une composition inédite de fragments de textes et de citations qui valorisent notamment le travail artistique féminin, trop souvent invisibilisé.

Attention, liste d'artistes non exhaustive. N'hésitez pas à venir avec vos propres citations pour les partager et en discuter autour d'un café!

Présentation suivie d'une discussion avec le public

VITRINES DE LIBRAIRIES!

Deux librairies indépendantes de Poitiers, le BiblioCafé et La Belle Aventure (jeunesse et adultes) s'associent au festival et présentent des vitrines et tables d'ouvrages en lien avec le travail et la thématique centrale. Vous trouverez dans ces lieux des livres de certain-es des invité-es (écrivain-es, chercheurs-ses) ou reliés à la programmation. N'hésitez pas à vous y arrêter!

ARPEPAGE : CONTRE LA LITTÉRATURE POLITIQUE! ÉDITIONS LA FABRIQUE, 2024

LUNDI 17 FÉVRIER • 19h-20h • LE BIBLIOCAFÉ / ENTRÉE LIBRE

L'arpentage de livre est une méthode collective de lecture issue de l'éducation populaire. Le livre est partagé (découpé!), puis chaque personne en lit une partie et rend compte de sa lecture aux autres membres du groupe et au public.

L'arpentage se fera autour du livre *Contre la littérature politique* de Pierre Alferi, Leslie Kaplan, Nathalie Quintane, Tanguy Viel, Antoine Volodine et Louisa Yousfi, publié aux éditions La Fabrique.

Derrière ce titre provocateur se cache une invitation au décalage. Pour leurs auteur-ices, ce n'est pas le sujet qui rend la littérature politique mais la manière dont il est abordé, la forme qu'on lui donne. Plutôt qu'un manifeste qui imposerait un discours, il s'agit de provoquer la réflexion des lecteur-ices et de, les faire penser avec (et peut être contre) elles et eux. Chaque contribution du livre offre un regard pour nourrir notre pensée, propice à l'échange et au débat, et ouvre un questionnement qui peut s'élargir à d'autres formes d'art, comme le cinéma...



REGARDS CROISÉS ET RENCONTRES

FEMMES ARTISTES EN EXIL

LUNDI 17 FÉVRIER • 14h-17h • LE LOCAL / ENTRÉE LIBRE

Fuir et résister pour faire vivre son art, pour dénoncer et rendre visibles des conditions de vie difficiles, des droits humains bafoués : c'est cette lutte, celle de femmes et d'hommes originaires de pays où l'art est considéré comme une pratique déviante, comme un ennemi à combattre par les pouvoirs en place. En Iran ou en Afghanistan, par exemple, des femmes artistes font à la fois de leur combat la conservation de leurs pratiques artistiques et la dénonciation des réalités politiques, sociales et économiques dans leur pays au risque de leur vie.

En France, l'Atelier des artistes en exil se propose d'identifier des artistes en exil de toutes origines, toutes disciplines confondues, de les accompagner en fonction de leur situation et de leurs besoins, de leur offrir des espaces de travail et de les mettre en relation avec des professionnels (réseau français et européen), de leur donner les moyens d'éprouver leur pratique et de se restructurer.



Profession : documentariste

de Sepideh Abtahi, Shirin Barghnavard, Mina Keshavarz, Firouzeh Khosrovani, Nâhid Rezâei, Sahar Salahshoor, Farahnaz Sharifi

Documentaire / Iran / 80' / 2014 / Shirin Barghnavard, Nâhid Rezâei, Walad Dorleem Film, Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

À la lumière des crises politiques, sociales et économiques en Iran, sept réalisatrices de documentaires indépendantes parlent de leurs vies personnelles et professionnelles, de leurs préoccupations et de leurs défis.

Projection suivie d'un échange avec un-e chercheur-euse du laboratoire Migrinter, avec SAHAR SALAHSHOOR, l'une des co-réalisatrices du film, et JUDITH DEPAULE, directrice de l'Atelier des artistes en exil, qui évoquera le cas de l'iranienne Hura Mirshekari, chanteuse en sistani, notamment lors d'événements en soutien au mouvement « femme, vie, liberté », de l'artiste performeuse et féministe afghane Kubra Khademi, ainsi que d'autres artistes afghanes hazara qui ont pu fuir l'Afghanistan lors de l'opération Apagan.

Discutantes: DANIELA RISTICA, post-doctorante à l'UMR Migrinter, Université de Poitiers et CÉLINE BERGEON, Université de Poitiers, UMR Migrinter, Directrice du Master Migrations

En partenariat avec le laboratoire Migrinter, l'Atelier des artistes en exil et la Cinémathèque du documentaire



TRAVAIL DE L'ART, GENRE ET CONFLITS POLITIQUES

MARDI 18 FÉVRIER • 18h30-20h30 • HÔTEL FUMÉ / AMPH BOURDIEU / ENTRÉE LIBRE

Si l'art est un travail, c'est aussi parce que s'y jouent des rapports sociaux de domination et des conflits politiques. Qui décide de ce qui est, ou non, de l'art ? Comment expliquer les inégalités et les violences de genre spécifiques dans les milieux artistiques ? Que peuvent faire les artistes pour se libérer de l'emprise de l'argent et des hiérarchies, pour faire face au définancement de l'Etat et sécuriser leurs salaires ? À partir d'exemples récents, comme le mouvement féministe MeToo dans le cinéma, la musique et la danse, ou le conflit autour du statut des intermittents du spectacle, la sociologue Marie Buscatto et l'écrivain et militant Aurélien Catin mettront en discussion des analyses, expériences et propositions pour émanciper l'art des rapports sociaux capitalistes, patriarcaux et racistes.

MARIE BUSCATTO est professeure en sociologie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheuse à l'IDHES (Paris 1 - CNRS), chercheuse en sociologie du travail, du genre et des arts. Elle est l'autrice notamment de *Femmes du jazz. Musicalités, féminités, marginalités*, Paris, Biblis/CNRS Édition, 2018.

AURÉLIEN CATIN est écrivain, militant au sein du collectif de travailleurs-ses de l'art La Buse et de l'association d'éducation populaire Réseau salariat. Il est l'auteur, notamment, de *Notre condition. Essai sur le salaire au travail artistique*, Saint-Etienne, Riot Editions, 2020.

Rencontre animée par ALEXIS CUKIER, maître de conférences en philosophie, Université de Poitiers et LAURENCE ELLENA, maîtresse de conférences en sociologie, Université de Poitiers

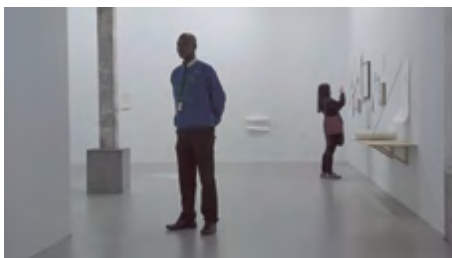
Organisé en collaboration avec les laboratoires GRESO et MAPP



QUI REGARDE LES GARDIENS DE MUSÉE ? ART CONTEMPORAIN, TRAVAIL ET DOMINATIONS

MER. 19 FÉVRIER • 10h30-12h30 • MÉDIATHÈQUE F-M. / ENTRÉE LIBRE

Pratique emblématique de la « culture légitime », la visite du musée est aussi le lieu de rapports sociaux souvent inaperçus entre les visiteurs et les gardiens, ou agents de sécurité, qui travaillent dans les musées. Ces derniers doivent voir sans être vus, surveiller les mouvements en restant immobiles, reconnaître alors qu'ils ne sont pas reconnus. Ils sont confrontés à un travail répétitif, usant et contraignant, qui les expose aux discriminations, au mépris social, à différentes formes de domination. Ce film leur donne la parole, pour témoigner et analyser les enjeux de domination et de racisme dans les musées, mais aussi développer leurs riches réflexions sur l'art, le rapport entre les cultures et le sens du travail.



Pour votre confort et votre sécurité de Frédéric Mainçon

Documentaire / France / 59' / 2020 / Entre2prises, Films du Périscope, Label vidéo

Au Palais de Tokyo, grand centre d'art contemporain à Paris, les agents de sécurité surveillent les œuvres, fouillent et filtrent le public. Qu'observent-ils ? Que pensent-ils ?

La projection du film sera suivie d'une discussion introduite par WENCESLAS LIZÉ, maître de conférences en sociologie à l'Université de Poitiers

Organisé en partenariat avec le laboratoire Gresco



DÉCOLONISER LES MUSÉES

JEUDI 20 FÉVRIER • 14h-17h • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND / ENTRÉE LIBRE

Depuis quelques années, des musées occidentaux entament des démarches de restitutions d'œuvres et de restes humains auprès de pays du Sud global. Une question de justice pour Françoise Vergès, politologue, historienne, militante féministe et décoloniale : « Les restitutions sont une question de justice. C'est aux peuples et aux communautés qui ont été privés de leurs arts et culture que revient le choix des objets à restituer et des conditions dans lesquelles ils sont rendus. La restitution n'est pas une métaphore, ni un geste de communication, c'est un processus qui requiert temps et débats. »

Dans *Programme de désordre absolu : décoloniser le musée*, Françoise Vergès invite à aller plus loin en réfléchissant à ce que signifierait la décolonisation de l'institution muséale occidentale. À travers quelques initiatives, menées à petite échelle et confrontées à de nombreuses contraintes, se dessinent des façons de penser et bâtir un post-musée.

Restituer ? L'Afrique en quête de ses chef-d'œuvres de Nora Philippe

Documentaire / France / 82' / 2021 / ARTE France, Cinétévé



Dans la course nationaliste, les pays européens ont cherché à partir de la fin du 19^e siècle à édifier les musées les plus grandioses et les plus riches en collections. Depuis les pillages, les communautés et pays d'origine luttent pour le retour de leurs œuvres exilées, de leurs objets sacrés, de leurs ancêtres. Mais les grands musées de l'hémisphère nord ont toujours puissamment résisté à cet appel à la justice. En 2018, un rapport commandité par la présidence française aux penseurs Felwine Sarr et Bénédicte Savoy provoque une déflagration.

L'heure des restitutions définitives semble avoir sonné. Les pays européens se disent alors prêts à rendre. Les musées africains se multiplient et préparent les retours. Le temps de l'action, pourtant, s'étire. Le spectre colonial continue de hanter cette géopolitique complexe. Les États européens tiendront-ils leurs promesses ?

Projection suivie d'un échange avec FRANÇOISE VERGÈS,

autour de son livre *Programme de désordre absolu : décoloniser le musée*, éditions La fabrique, 2023

En partenariat avec l'Espace Mendès France, dans le cadre des Amphis des Lettres au présent, un cycle coorganisé avec l'UFR Lettres et langues de l'Université de Poitiers

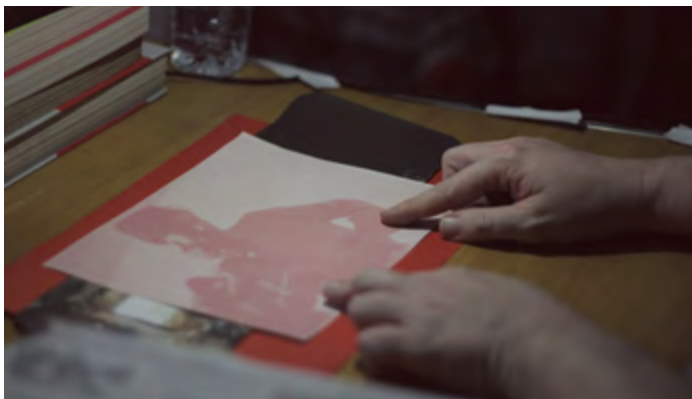
En partenariat avec l'Institut des Afriques et la Cinémathèque du documentaire



© Françoise Vergès

BASTA. LES FILMS QUI N'EXISTENT PAS EXISTENT

VENDREDI 21 FÉVRIER • 14h-16h • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITERRAND / ENTRÉE LIBRE



Cin-performance de Léa Morin

Peut-on archiver des films qui n'existent pas? Quelle place peut-on donner dans nos histoires du cinéma aux souffles, aux désirs et aux blessures? Comment restituer un cinéma empêché et non advenu face aux violences de l'Histoire? Quels gestes peut-on déployer pour prendre soin de ces récits abîmés, sans en effacer ni leur fragilité, ni leurs combats? Comment se situer dans cette recherche?

De dérives en accumulation, d'hypothèses en fabulation, des récits multiples émergent de nos gestes de recherche, d'archivage et de programmation. Cet exposé documentaire composé d'images absentes et de récits marginalisés — les manifestes pour un cinéma décolonial post-indépendances, le film inexistant *Basta* de Mehdi Ben Barka, le cinéma manquant de la réunionnaise Madeleine Beauséjour, la Cinémathèque algérienne, l'école de Lodz, ou encore les «semeurs d'étoiles» du cinéma marocain — est une tentative d'en partager la matière et les mouvements, et de repenser nos pratiques, en allant vers la constellation, le collectif, l'explosion des contours, pour relier, associer, composer et articuler au lieu de diviser.

Programmatrice et chercheuse indépendante, **LÉA MORIN** se consacre à la préservation, la circulation et l'étude des cinémas fragiles (empêchés, inachevés, non-alignés) ainsi qu'aux formes de la lutte. Actuellement membre des équipes des «Archives Bouanani: Une Histoire du cinéma au Maroc», du collectif éditorial Intilak et de l'association Talitha. Elle a dirigé la Cinémathèque de Tanger et co-fondé l'Observatoire (Art et Recherche) à Casablanca.

En partenariat avec l'EESI

EESI États-Unis de France

FILMER LE PEINTRE AU TRAVAIL : ENTRE VÉRITÉ, MYTHE ET SIMULACRE

VENDREDI 21 FÉVRIER • 10h30-12h30 • AUDITORIUM DU MUSÉE STE-CROIX / ENTRÉE LIBRE



Van Gogh, M. Piat, 1991 © Capricci / Gaumont

Conférence de Nathan Rera

Depuis la naissance du cinéma, de très nombreux films ont montré l'artiste au travail. Filmer l'acte de création ne va pourtant pas de soi: pareille entreprise soulève un certain nombre de problèmes, tributaires du dispositif du film, de sa catégorie ou de son genre (documentaire, fiction, biopic...), ainsi que de l'approche choisie par le cinéaste (matérialiste, hagiographique, expérimentale...). En circonscrivant nos réflexions au seul cas — déjà riche — de l'artiste peintre, on tentera d'esquisser quelques éléments de réponse aux questions suivantes: que nous apprend le cinéma sur le travail du peintre? Le temps de la création peut-il être contenu dans le temps de la narration? L'enregistrement du geste artistique entraîne-t-il la perte de l'aura de l'œuvre d'art, ou permet-il au contraire d'en enrichir la connaissance et le sens?

NATHAN RERA est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université de Poitiers, membre titulaire du Criham (Centre de recherches interdisciplinaires en histoire, histoire de l'art et musicologie). Spécialiste des représentations des violences de guerre et de masse, il travaille également sur les relations entre le cinéma et les autres arts. Deux derniers ouvrages publiés aux éditions Rouge Profond: *Outrages de Daniel Lang* et *Brian De Palma* (2021); *Jouer parmi les étoiles. Conversations avec Damien Chazelle* (2023).

En partenariat avec le Laboratoire CRIHAM, Université de Poitiers

Université de Poitiers CRIHAM

TABLES RONDES

INCLUSION ET PARITÉ: OÙ SONT LES FEMMES DANS L'ART?

MER. 19 FÉVRIER • 17h-18h30 • MÉDIATHÈQUE F.-M. / ENTRÉE LIBRE

Cette table ronde interroge les liens entre inclusion, programmation artistique et reconnaissance du travail des femmes dans les arts. En rassemblant des figures locales comme **MANON LECAPLAIN** (directrice des Musées de Poitiers), **HÉLOÏSE MOREL** (directrice du Lieu Multiple et co-organisatrice des Menstrueuses), **MADELEINE MATHÉ** (directrice du Confort Moderne), **MAÏTÉ PELTIER** (directrice artistique du festival Filmer Le Travail) et **FLORENCE TISSOT** du Collectif 50/50 et commissaire d'exposition à la Cinémathèque française, nous explorerons comment accompagner les œuvres et une programmation d'artistes femmes. À travers des témoignages et des échanges, cette rencontre soulignera les initiatives locales et les défis rencontrés. Des études menées et des outils développés par certaines de ces structures, comme les publications du Collectif 50/50 ou la charte en cours d'élaboration au Confort Moderne, viendront nourrir la réflexion. Un rendez-vous pour réfléchir à l'impact des actions culturelles sur un écosystème local inclusif.

Animée par **AGATHE GALLO**, coordinatrice du média culturel Quartier Libre, journaliste, podcasteuse, animatrice radio

Le Collectif 50/50

LES AMIS DU MONDE DIPLOMATIQUE: AU BOULOT...

JEUDI 20 FÉVRIER • 18h-20h • MÉDIATHÈQUE F.-M. / ENTRÉE LIBRE

Le dossier titré «Au boulot...» (clin d'œil au film de Gilles Perret et François Ruffin) que *Le Monde Diplomatique* a consacré au travail dans son numéro de décembre 2024 annonçait en préambule: «En être privé, une malédiction; en avoir, trop souvent un supplice quand le travail donne le sentiment de se noyer dans un océan de tâches abrutissantes, surnuméraires, pénibles, dépourvues de sens. Depuis les années 1980, les gouvernants français contribuent à faire du salariat une expérience de l'injustice. Et consolident cette alternative: ça ou rien.»

Pénibilité accrue, inégalités salariales persistantes entre les femmes et les hommes, désir de reconversion professionnelle, intermittence et précarisation croissante, c'est la finalité même du travail et son impact sur son quotidien qui se trouve interrogé. Et plus encore quand on y laisse sa vie.

En abordant différents aspects de cette question tout en prenant soin d'y inclure la question du travail artistique, les invité-es nous aideront à clarifier idées et ressentis, interrogations et incertitudes à partir des contributions qu'elles ont apportées au dossier du mensuel.

En présence de **DANIÈLE LINHART**, chercheuse émérite au CNRS, sociologue du travail, **ALEXIA EYCHENNE**, journaliste, **HÉLÈNE STEVENS** maîtresse de conférence en sociologie à l'université de Poitiers et **SÉBASTIEN COUTANT**, comédien, salarié intermittent du spectacle, conseiller national du SFA, (Syndicat Français des Artistes interprètes) membre de la Commission Exécutive de la CGT spectacle

En partenariat avec les Amis du Monde Diplomatique 86

AMIS DU MONDE DIPLOMATIQUE

LES DANGERS QUI MENACENT LES CINÉASTES DOCUMENTAIRES

VEN. 21 FÉVRIER • 14h-17h • EMF / SALLE CONFLUENCE / ENTRÉE LIBRE

Rencontre NAAIS / Tribune des auteurs

Précarité matérielle, incertitudes sur l'évolution des dispositifs de soutien aux auteur.ices, risques d'ingérence politique... Les documentaristes ne sont pas épargnés par les effets des politiques actuelles.

La tribune des auteurs, Naais et Filmer le travail proposent un grand débat avec le public afin d'aborder à travers quelques exemples concrets les dangers qui menacent la profession, et envisager des pistes pour s'en prémunir.

Rencontre animée par **JEAN-RAYMOND GARCIA** (la Tribune des auteurs) et **JÉRÔME POLIDOR** (NAAIS)

En présence de **LAETITIA MIKLES**, réalisatrice et scénariste. Ses films — *Touchée*, *Lucie va à l'école*, *De profundis*, *Kijima Stories*, *Rien ne s'efface*, *Et là-bas souffle le vent*, *Que l'Amour* — ont été sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux; de **CHRISTOPHE COGNET**, réalisateur de longs métrages documentaires (*À pas aveugles* est sorti en salles en mars 2023), scénariste, auteur de livres (photographie, cinéma, art et Histoire), élu au Conseil d'Administration de la SRF, délégué du Collège documentaire et co-délégué du groupe de travail dédié aux attaques et aux vues de l'extrême droite sur le cinéma; et de **ÉLISABETH JONNIAUX**, réalisatrice et scénariste (*Kosovo*, *mission inachevée*, *L'usine à gaz*, *La dernière lutte*), membre du CA élargi de la SRF et du CA de la sécurité sociale des artistes-auteurs, investie dans les questions sociales en lien avec les auteurs-ices et la proposition de loi visant à garantir la continuité de leurs revenus.

naais



© Ville de Poitiers, Y. Gachet

EXPOSITION LA MUSÉE

JUSQU'AU 18 MAI 2025 • MUSÉE SAINTE-CROIX

La Musée : une collection d'artistes femmes

En 2024, la Ville de Poitiers a reçu en don l'exceptionnelle collection «La Musée». Composée de plus de 500 œuvres d'artistes femmes, cette acquisition s'inscrit dans la démarche de valorisation des créatrices portée par le musée Sainte-Croix depuis les années 1980. La généreuse donatrice de cette collection est Eugénie Dubreuil, elle-même artiste, enseignante et historienne de l'art.

Frappée par la marginalisation des femmes dans les cours d'histoire de l'art, sur les murs des musées et sur la scène artistique contemporaine, Eugénie Dubreuil constitue depuis la fin des années 1990 l'un des plus grands ensembles d'œuvres d'artistes femmes connus en France. *La Musée* est pour la collectionneuse une contre-proposition au discours dominant, qui invisibilise les femmes de l'histoire de l'art.

Outre la démarche singulière d'Eugénie Dubreuil, cette exposition célèbre la diversité de la production des artistes femmes. Elle examine l'influence de la hiérarchie des genres — artistiques et sociaux — sur leur carrière tout en réaffirmant le rôle social du musée dans la lutte pour l'égalité des genres.

Plutôt qu'une succession de biographies individuelles, cette exposition propose un parcours thématique autour de trois axes : la collectionneuse, la collection, l'institution. Ce cheminement traduit la singularité du projet par rapport aux expositions non mixtes qui essaient ces dernières années : l'entrée d'une collection privée, issue d'un engagement individuel, dans la sphère publique et dans le patrimoine - ou plutôt le matrimoine - commun.

Commissariat d'exposition : **CAMILLE BELVÈZE**, conservatrice du patrimoine, responsable des collections beaux-arts, arts décoratifs et ethnographie, Musées de Poitiers ; **MANON LECAPLAIN**, conservatrice du patrimoine, directrice des Musées de Poitiers

Visite commentée de l'exposition le jeudi 20 février à 12h30.



20

L'ESTAMPE ET LA MINIATURE AU PRISME DU GENRE

JEUDI 20 FÉVRIER • 18h30-20h
AUDITORIUM DU MUSÉE SAINTE-CROIX
GRATUIT

Conférence de Camille Belvèze et Camille Lesbros

Autrices d'essais dans le catalogue de l'exposition «La Musée : une collection d'artistes femmes», **CAMILLE BELVÈZE** est co-commissaire de l'exposition, conservatrice du patrimoine, responsable des collections beaux-arts, arts décoratifs et ethnographie, Musées de Poitiers ; **CAMILLE LESBROS** est chargée des publics et de la médiation au musée de l'Annonciade à Saint-Tropez. Diplômée de l'École de Louvre, elle s'intéresse depuis 2018 au domaine de la peinture en miniature et aux études de genre. Elle a notamment publié des articles sur la miniaturiste Gabrielle Debillemont-Chardon.

Affiche : Alice Springs, Isabelle Adjani, 1979 © Alice Springs / Trunk Archive / PhotoSens© Musées de Poitiers, Ch. Vignaud



360° Nord

de Carla Pallone, sur le film *Racleurs d'Océans* d'Anita Conti

Durée: 30'

«De juillet à décembre 1952, Anita Conti — océanographe, photographe, poète, visionnaire écologiste et féministe, bref une pionnière — embarque avec soixante hommes à bord du chalutier Bois Rosé, destination Terre-Neuve. Seule femme à bord, "La dame de la mer" publiera un an après *Racleurs d'Océans* journal de bord de cette aventure. Des années plus tard, elle en tirera le film éponyme. Son témoignage ethnographique et artistique est devenu pour moi un terrain de recherches et d'expérimentations musicales. L'occasion de me saisir à la fois du film et du livre pour composer une pièce hors format. Avec le souci de saluer l'aventurière en osant m'aventurer avec elle.» (Carla Pallone)

Suivi d'une rencontre avec **CARLA PALLONE**

En partenariat avec le Lieu Multiple/EMF

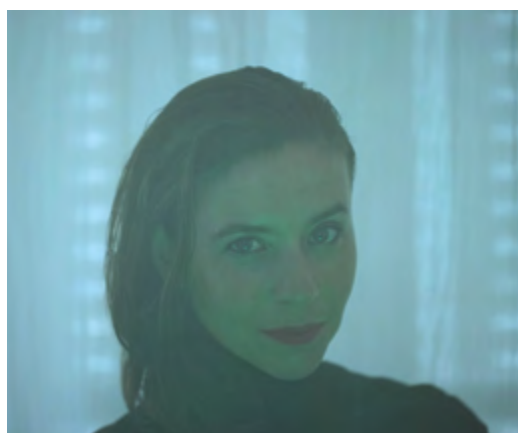


CINÉ-CONCERT

SAMEDI 15 FÉVRIER • 19h • ESPACE MENDÈS FRANCE / PLANÉTIARIUM

6€ TARIF PLEIN / 4€ TARIF RÉDUIT / 3,50€ LE JOKER

TARIF HORS PASS FESTIVAL • BILLETTERIE: LIEUMULTIPLE.ORG



© V. Pouplard

SPECTACLE

LUNDI 17 FÉVRIER • 19h • MAISON DES ÉTUDIANTS

16€ TARIF PLEIN / 8€ TARIF RÉDUIT / 5€ CARTE CULTURE / 3,50€ LE JOKER

TARIF HORS PASS FESTIVAL • BILLETTERIE: LEMETA.FR

l'm deranged

de Mina Kavani

Durée: 1h

Parce qu'elle rêvait d'un théâtre et d'un cinéma loin de la dictature et de la censure, Mina Kavani a dû quitter son pays, l'Iran, et comme toute une génération d'artistes, elle a rêvé d'ailleurs. Exilée depuis huit ans, après sa participation comme 1^{er} rôle féminin dans le film engagé *Red Rose* de Sepideh Farsi, c'est maintenant de Téhéran qu'elle rêve. *l'm deranged* raconte la douleur et la vie suspendue, le chemin d'une femme à travers la dictature et l'exil. Seule sur scène, Mina dissèque son sentiment d'exil en mêlant les registres oniriques, poétiques, grotesques ou encore surréalistes. Portée par la musique enveloppante de Siavash Amini, interdit quant à lui de quitter le territoire iranien, Mina Kavani nous fait entrer dans son cœur et sa tête. Un sort qu'il et elle partagent avec de nombreux artistes iraniens, exilés à l'intérieur ou à l'extérieur de leur pays.

Suivi d'une rencontre avec **MINA KAVANI**



© Laura Severi

Un spectacle programmé par le Méta CDN.
Co-réalisation Le Méta CDN, Université de Poitiers,
Maison des Étudiants
En partenariat avec le laboratoire Migrinter



Un monologue écrit, mis en scène et interprété par **MINA KAVANI**
Composition musicale: **SIAVASH AMINI**
Création lumière: **MARCO GIUSTI**
Régie lumière et régie générale: **PIERRE-ERIC VIVES**
Artiste sonore-son: **CINNA PEYGHAMY**
Scénographie: **CLÉMENCE KAZÉMI**
Collaborateur artistique: **MAKSYM TETERUK**
Adm-production: **CHRISTELLE GUILLOTIN**
Production-coproduction: Grosse Théâtre
Coproduction: Le Manège Maubeuge scène nationale, TU-Nantes scène jeune création
Aides à la résidence: Montéviedo-Marseille, Le Manège Maubeuge scène nationale | TU-Nantes scène jeune création
Avec le soutien du Conseil Régional des Pays de la Loire

«Merci à Jean-Damien Barbin mon professeur du CNSAD de Paris, mon maître éternel qui m'a tant appris pendant toutes ces années d'exil et qui m'a tant soutenue et aidée dans ce projet. Remerciements chaleureux à Barbara Hutt. Je dédie ce spectacle à ma mère qui m'a tant soutenue toutes ces années, qui a su accepter et supporter que je sois loin d'elle, pour vivre ma passion de l'art.» (Mina Kavani)



PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

La programmation scolaire et jeune public est comme chaque année élaborée en correspondance avec la programmation générale du festival. Elle est pensée en imaginant un-e spectateur-trice qui aurait durant ces dix jours, 5, 8, 14, puis 18 ans. Cette programmation inclut des films en lien avec la thématique centrale, le travail artistique, et se veut un espace de découverte de métiers, d'expériences professionnelles, et d'interrogations sur le travail.

Cette année la part belle est faite aux parcours de jeunes artistes dans différents domaines :

- le cinéma, avec *Qu'est-ce qu'on va penser de nous?* où Lucile Coda filme son changement d'orientation professionnelle en dialoguant avec ses parents. La réalisation du film devient l'outil et le témoignage de ce changement, et permet d'apprécier la distance (sociale) parcourue entre son milieu d'origine et celui auquel elle accède.
- le théâtre, avec *La Mort de Danton* où Steve, apprenti comédien, se confronte à un milieu social très éloigné de lui et expérimente ce qu'être un jeune comédien noir, issu d'une banlieue populaire, signifie.
- la musique, avec *Répétitions* où nous suivons la formation et les premiers concerts de Nil et Chloé deux jeunes femmes cheffes d'orchestre qui, chacune à sa manière, investissent un métier jusque-là très majoritairement occupé par des hommes.

Ces documentaires, s'ils témoignent de difficultés, doutes et questionnements, montrent également la possibilité d'une autre vie professionnelle et la joie d'accéder à un métier et de l'exercer. Ces films sont aussi des portraits de jeunes gens réalisés par de jeunes cinéastes!

Pour les plus petits, deux films d'animation seront présentés en salle de cinéma, un classique du cinéma d'animation *Le Roi et l'Oiseau*, et un film plus récent, *Le Petit Nicolas, qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?* autour de la création du célèbre personnage de littérature jeunesse par Sempé et Goscinny. Une séance originale, dans la caravane du Centre d'Animation des Couronneries complètera cette programmation.

Si l'ensemble de ces films abordent la création, l'un d'entre eux, *Cent enfants qui attendent un train* met en valeur l'activité d'une enseignante qui s'emploie à transmettre le cinéma à des enfants dans un Chili alors dirigé par le dictateur Pinochet. Ce film magnifique qui montre combien l'accès et la pratique de l'art peuvent aider à résister à des temps difficiles est une belle manière d'ouvrir la programmation scolaire. Ce choix est une manière d'affirmer que les jeunes spectateurs-rices constituent un public qui nous est précieux et auquel il nous importe de montrer des films qui interrogent le temps présent.

Nous leur souhaitons à toutes et tous, petits et plus grands, d'éprouver cette année encore des émotions nouvelles, de celles qui augmentent notre sensibilité esthétique et politique, et nous rendent plus vastes!

SÉANCES OUVERTES À TOUTES ET TOUS

MERCREDI 19 FÉVRIER • 14h • LE DIETRICH

Le Petit Nicolas, qu'est-ce qu'on attend pour être heureux? Amandine Fredon et Benjamin Massoubre

Film d'animation / France / 86' / 2022 / Onyx Films

Penchés sur une large feuille blanche quelque part entre Montmartre et Saint-Germain-des-Prés, Jean-Jacques Sempé et René Goscinny donnent vie à un petit garçon rieur et malicieux, le Petit Nicolas. Entre camaraderie, disputes, bagarres, jeux, bêtises, et punitions à la pelle, Nicolas vit une enfance faite de joies et d'apprentissages. Au fil du récit, le garçon se glisse dans l'atelier de ses créateurs, et les interpelle avec drôlerie. Sempé et Goscinny lui raconteront leur rencontre, leur amitié, mais aussi leurs parcours, leurs secrets et leur enfance.

Cette séance est suivie d'une rencontre avec THOMAS DUPUIS, auteur et éditeur de bandes dessinées aux éditions FLBLB. Séance suivie d'un goûter.

Un film soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine



Un atelier critique (sur inscription) à destination des enfants des centres de loisirs est proposé en partenariat avec la Médiathèque François-Mitterrand, autour du film *Le petit Nicolas, qu'est ce qu'on attend pour être heureux?*

SÉANCES À LA ZUPETTE

MERCREDI 19 FÉVRIER • 14h-17h • PARVIS DE CARRÉ BLEU / GRATUIT / À PARTIR DE 4 ANS



Le Criquet de Zdeněk Miler

Film d'animation / République tchèque / 40' / 1978

Le Centre d'animation des Couronneries s'associe au festival Filmer le Travail pour proposer une expérience originale de cinéma en ouvrant les portes de sa caravane La Zupette. La Zupette offre aux spectateurs-rices une expérience ludique où le film s'apprécie dans l'intimité grâce à sa petite jauge de neuf places. Programme de sept courts métrages d'animation emmené par le Criquet, autour de la découverte du monde de la musique.

Séances gratuites toutes les quarante cinq minutes de 14h à 17h



SÉANCES SCOLAIRES SUR RÉSERVATION

LUNDI 17 FÉVRIER • 9h30 • LE DIETRICH

Cent enfants qui attendent un train (*Cien niños esperando un tren*) d'Ignacio Agüero

Documentaire / Chili / 56' / 1988 / Agüero & Asociado, Documentaire sur grand écran

Dans une ville de la banlieue de Santiago, l'enseignante Alicia Vega organise un atelier de cinéma pour enfants. Ceux-ci, qui n'ont jamais été au cinéma et connaissent à peine le centre-ville, vivent une expérience inoubliable. Ils construisent les éléments qui ont conduit à l'invention du cinéma, comme le zootrope ou le thaumatrope, apprennent le travelling et réalisent finalement un film en dessinant leurs propres images. Un exercice de création joyeuse, une échappatoire à l'oppression de la dictature militaire.

Film présenté et suivi d'une discussion avec **FEDERICO ROSSIN**

En partenariat avec Documentaire sur grand écran



MARDI 18 FÉVRIER • 9h30 • LE DIETRICH



Qu'est-ce qu'on va penser de nous ? de Lucile Coda

Documentaire / France / 69' / 2023 / Mille et une films

PRIX DES ÉTUDIANT-ES, PRIX DES LYCÉEN-NES ET DES APPRENTI-ES ET PRIX DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE, FILMER LE TRAVAIL 2024

«Il a été ouvrier, cantonnier, balayeur. Elle a toujours été secrétaire. Mes parents s'inquiètent. Pourquoi n'ai-je pas de travail après de longues études si chères? En mêlant le récit autobiographique à des instants de vie familiale, je tente de retranscrire le chemin parcouru entre rêves d'ascension sociale et désillusion».
(Lucile Coda)

Film suivi d'un échange avec la réalisatrice, **LUCILE CODA**

MERCREDI 19 FÉVRIER • 9h30 • TAP CINÉMA



Le Roi et l'Oiseau de Paul Grimault et Jacques Prévert

Film d'animation / France / 81' / 1980 / Les Films Paul Grimault, Les Films Gibé, Antenne2, Tamasa

Dans son immense palais, le Roi Charles Cinq et Trois font Huit et Huit font Seize fait le malheur de tout le monde. Il exploite les ouvriers de la Ville Basse, contraints de fabriquer les bustes et les statues qui célèbrent sa puissance dans tout le royaume. Il mobilise les gardes pour s'emparer de la Bergère et du Ramoneur. Il livrera celui-ci aux fauves et forcera celle-là au mariage. L'Oiseau, qui a des comptes personnels à régler avec le despote, prend les choses «en mains» et conduit la révolte.

Séance suivie d'un échange avec **ISABELLE TAVENEAU** et **MAÏA BERTIN**

JEUDI 20 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA



La Mort de Danton d'Alice Diop

Documentaire / France / 64' / 2011 / Mille et une films

Steve a décidé de devenir acteur. Pendant trois ans, il a suivi l'enseignement du Cours Simon. Steve vit en Seine-Saint-Denis, dans un quartier populaire, il est noir et il rêve de tenir le rôle de Danton... Le film suit son parcours, sa vie dans et hors du théâtre.

Séance suivie d'un échange avec un-e intervenant-e

PRIX DES LYCÉEN-NES ET DES APPRENTI-ES

JEUDI 20 FÉVRIER • 10h • TAP CINÉMA

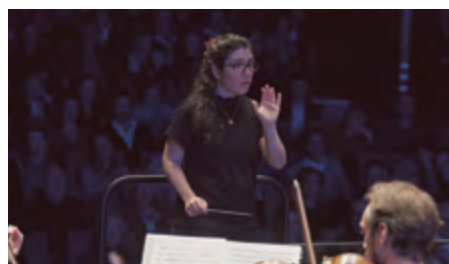


Le Prix des lycéen-nes et des apprenti-es est soutenu par le Rectorat de Poitiers. Ce prix est décerné par un jury de lycéen-nes et d'apprenti-es, il récompense un film issu de la compétition internationale. Trois courts métrages de la compétition internationale ont été sélectionnés (voir p.8) :

- *Voyage de documentation de Madame Anita Conti* (38') de Louise Hénon
- *Les Messagères* (17') d'Amélie Le Berre
- *Tão pequeninas, tñham o ar de serem já crescidas* (20') de Tania Dinis

En présence de membres des équipes des films

VENREDI 21 FÉVRIER • 9h30 ET 14h • LE DIETRICH



Répétitions de Colombe Rubini

Documentaire / France / 50' / 2021 / Les Films du Worsé

PRIX SPÉCIAL DU PUBLIC, FILMER LE TRAVAIL 2022

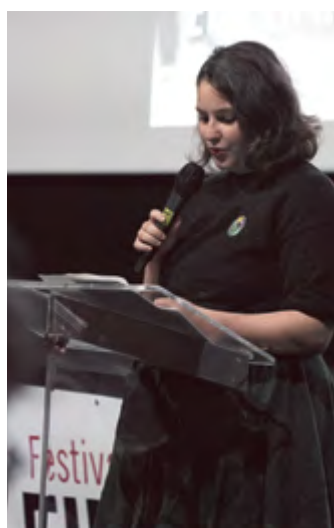
Nil Venditti et Chloé Dufresne sont deux jeunes cheffes d'orchestre, qui, parallèlement à leurs études, débute leur carrière. Entre cours à l'école et répétitions auprès d'orchestres professionnels, elles façonnent leurs gestes et précisent leur identité artistique, tout en se confrontant aux codes traditionnels d'un milieu exigeant.

Film suivi d'un échange avec la réalisatrice, **COLOMBE RUBINI**

Pour leur engagement et leur participation, nous tenons à remercier les enseignant-es des écoles, collèges et lycées qui accompagnent leurs élèves lors de ces séances. Seront présent-es cette année les établissements suivants : l'école maternelle et primaire Alphonse Daudet, l'école maternelle et primaire Jean Mermoz, le collège du Jardin des Plantes, le collège François Rabelais, le collège Jean Moulin, le lycée du Bois d'Amour, le lycée Victor Hugo, le lycée St Jacques de Compostelle, le lycée Kyoto, le lycée Nelson Mandela (Poitiers), le lycée Branly (Châtelleraut), le lycée Jean Moulin (Montmorillon), et le B.U.T Techniques de Commercialisation (Châtelleraut).

Les propositions à destination du public scolaire sont disponibles sur Adage et sont réglées via le Pass Culture.

L'ÉQUIPE ET LES COULISSES DU FESTIVAL



Cinéma/Audiovisuel)))

LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE s'engage

2^e FONDS DE SOUTIEN RÉGIONAL

REC

La Région Nouvelle-Aquitaine, 6 départements partenaires (Charente, Charentes-Maritimes, Dordogne, Gironde, Landes et Lot-et-Garonne) et Bordeaux Métropole s'investissent à vos côtés à travers un engagement de 10 millions d'euros dédiés au financement de la filière, au plus près de la création, des auteurs et des sociétés de production, de l'exploitation indépendante et de l'accueil de tournages.

4K les-aides.nouvelle-aquitaine.fr/Rubrique Cinéma tmc+2 ad

FICTION ANIMATION DOCUMENTAIRE

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

culture-nouvelle-aquitaine.fr

Musée Sainte-Croix

EXPOSITION

DU 6 DÉCEMBRE 2024 AU 18 MAI 2025

LA MUSÉE

UNE COLLECTION D'ARTISTES FEMMES

musee-saintecroix.fr

musée sainte-croix poitiers ville de poitiers

FORMATIONS.UNIV-POITIERS.FR

Après le bac, je choisis l'université de Poitiers

POITIERS, ANGOULÊME, CHÂTELLERAULT, NIORT, SAINTES

Université de Poitiers

Organisation internationale du Travail

Justice sociale, travail décent

Les collégiens à la découverte de la Culture

© Floiane Musseau et Marie Tjhou

Le Département soutient plusieurs dispositifs d'Education Artistique et Culturelle (arts visuels, spectacle vivant, découverte des arts et du patrimoine) à l'attention des collégiens.

viennne

lavienne86.fr

Rencontres culturelles 2025

Les Activités Sociales de l'énergie défendent une vision de la culture vivante, décloisonnée, partout, pour tous.

La Ruse - © Flaminio

Retrouvez nous sur www.ccas.fr et sur les réseaux sociaux

activités sociales de l'énergie

La Force du Réel

LaScam* La société des auteurs et autres de documentaires, reportages, magazines d'information, des journalistes et vidéastes qui racontent le monde. www.lascam.fr

CATHERINE ZAJEK

FONDATION d'entreprise syndex

Donner la parole au travail

La fondation Syndex soutient des initiatives portant sur la connaissance du monde du travail et l'amélioration des conditions de travail

Travail et culture Insertion sociale Risques professionnels Luites sociales Santé sécurité Évolution des métiers

191 projets soutenus depuis 2014

Pour en savoir plus >>> www.syndex.fr/la-fondation-syndex

région Nouvelle-Aquitaine

Culture & Patrimoine en Nouvelle-Aquitaine

Poussez la porte de la culture en Nouvelle-Aquitaine

Arts plastiques et visuels
Cinéma et audiovisuel
Festivals et manifestations
Langues et cultures régionales
Livre
Musiques
Numérique culturel
Patrimoine et inventaire
Spectacle vivant

culture-nouvelle-aquitaine.fr

La curiosité au rendez-vous en 2025 à l'Espace Mendès France !

Expositions, conférences, animations, rencontres, planétarium...

Autant d'occasions de découvrir, rêver, apprendre et partager la connaissance !

EMF.FR




ESPACE MENDÈS FRANCE - POITIERS
Centre de culture scientifique, technique et industrielle

la Nouvelle République

le quotidien de la Vienne

Centre Presse

L'information au quotidien à découvrir chez votre marchand de journaux

lanouvellerepublique.fr
centre-presse.fr

Le monde commence **ici**

ici
matin | 12/13 | 19/20

Toute l'info vue de votre région avec Marie Radovic.

france.tv **ici** Poitou-Charentes



citiz l'autopartage dans Grand Poitiers par **vitalis**

1er réseau coopératif d'autopartage

Je n'ai plus de voiture, J'ai Citiz !

Voitures en libre-service 24h/24 pour 1h, 1 jour ou plus
05 49 44 66 88




1ER RESEAU DE COOPERATION ENTRE CSE & COLLECTIFS ADHERENTS

Cezam

accompagne les élus de CSE dans l'ensemble de leurs missions

Association à but non lucratif à vocation sociale et solidaire, qui permet de :

- Former et accompagner les élus de CSE sur leurs missions et attributions
- Aider au fonctionnement du CSE
- Proposer des Activités Sociales et Culturelles

Centre de ressources au service des représentants du personnel réalisant des actions de :
Sensibilisations, formations (dialogue social, santé, sécurité et conditions de travail...), conseils, fiches pratiques et outils méthodologiques...

Cezam Nouvelle-Aquitaine
Tél : 05 49 76 80 90 - info@cezam-na.fr - www.cezam.fr

Solidarité - Conseil - Accompagnement - Formation - Loisirs pour tous - Culture - Coopération



DOCFILMDEPOT EST LA PLATEFORME IDÉALE POUR INSCRIRE UN FILM DANS UN FESTIVAL

Docfilmdepot est un outil conçu à la fois pour les festivals de cinéma et les cinéastes. Il permet d'économiser du temps en facilitant l'envoi, la réception et le visionnage de films.

FESTIVALS ET PROGRAMMATEURS peuvent générer facilement leur appel à candidatures et élaborer leur sélection.

RÉALISATEURS, PRODUCTEURS ET DISTRIBUTEURS peuvent soumettre leurs inscriptions dans plusieurs festivals.

CE N'EST PAS ASSEZ ?
Docfilmdepot assure un support en ligne quotidien à destination des utilisateurs-trices et des festivals.
Docfilmdepot est une plateforme flexible qui vous aide à gagner du temps pour vous consacrer sur votre travail créatif.

contact@docfilmdepot.com
WWW.DOCFILMDEPOT.COM

T ES L'ART PRÉFÉRÉ DES AMOUREUX.

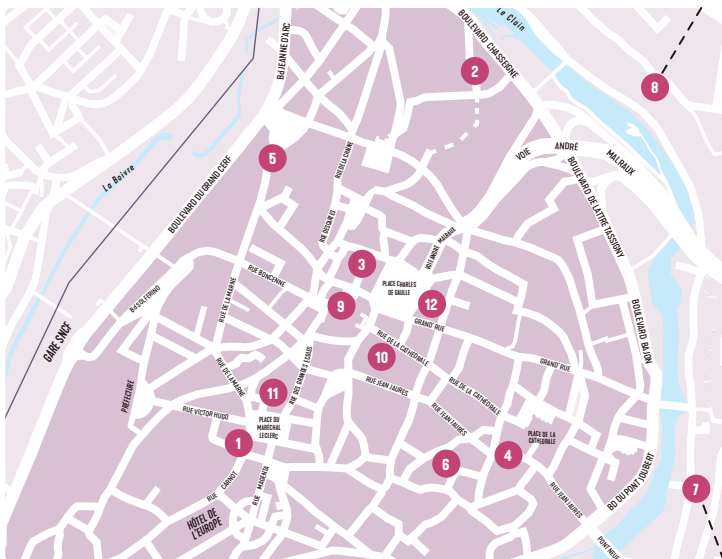
Cinéma : découvrez nos recommandations du moment.

Sur notre site, notre application et nos réseaux sociaux.

Télérama
TUTOYONS LA CULTURE



LES LIEUX DU FESTIVAL



- | | |
|--|---|
| <p>1 TAP CINÉMA
24 place du Maréchal Leclerc</p> <p>2 CINÉMA LE DIETRICH
34 boulevard Chasseigne</p> <p>3 MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITERRAND
4 rue de l'Université</p> <p>4 ESPACE MENDES FRANCE
1 place de la Cathédrale</p> <p>5 HÔTEL FUMÉ / AMPHI BOURDIEU
23bis rue des Carmélites</p> <p>6 LE LOCAL
6 rue Saint-Pierre le Puellier</p> | <p>7 MAISON DES ÉTUDIANTS
1 rue Neuma Fachine Borges
Bus ligne 1 (arrêt Maison des Étudiants)</p> <p>8 CARRÉ BLEU
1bis rue de Nimègue
Bus ligne 2, 3 et 10 (arrêt Marbourg)</p> <p>9 L'ENVERS DU BOCAL
16ter rue de la Regratterie</p> <p>10 LE BIBLIOCAFÉ
71bis rue de la Cathédrale</p> <p>11 LIBRAIRIE LA BELLE AVENTURE
12 rue des Grandes Écoles</p> <p>12 LE ZINC
196 Grand Rue</p> |
|--|---|

TARIFS

6€ / La séance

TARIF SPÉCIAL LE JOKER : 3€ TAP CINÉMA / 3,50€ LE DIETRICH

> Tap Cinéma et Le Dietrich

40€ / Le pass festival illimité Filmer le travail

TARIF RÉDUIT (ÉTUDIANTS, CHÔMEURS, ADHÉRENTS, CARTE CÉZAM, LE JOKER) : 25€
BÉNÉFICIAIRES CMCAS DE POITIERS : 15€

> Affiche et carte postale offertes. Donne accès à toutes les séances du festival, hors ciné-concert et spectacle

> En vente à la médiathèque le vendredi 14 février de 16h à 18h, ou tout au long du festival au Tap Cinéma et au Dietrich avant les séances Filmer le travail

Ciné-concert 360° Nord

6€ TARIF PLEIN / 4€ TARIF RÉDUIT / 3,50€ LE JOKER

> Billets en vente sur le site internet du Lieu multiple : lieumultiple.org

Spectacle l'm Deranged

15€ TARIF PLEIN / 8€ TARIF RÉDUIT / 5€ CARTE CULTURE / 3,50€ LE JOKER

> Billets en vente sur le site internet du Méta : le-meta.fr

Événements gratuits

> Médiathèque François-Mitterrand, L'Envers du bocal, le Local, Espace Mendès France (hors ciné-concert), Hôtel Fumé, le Bibliocafé, la Zupette

CONTACTS

Association Filmer le Travail
1 place de la Cathédrale
BP 80 964. 86 038 POITIERS Cedex
contact@filmerletravail.org

filmerletravail.org



L'ENVERS DU BOCAL

LE QG DU FESTIVAL

Au cœur du centre-ville, Filmer le travail vous donne rendez-vous tout au long de la semaine à l'Envers du bocal. Au programme : café littéraire, afters festival, et une soirée de clôture détonnante!

SAMEDI 22 FÉVRIER : slam de 20h à 21h30 avec l'association L'astre en moi, puis DJ Michel va faire trembler le dancefloor avec du funk groove. Un cocktail Filmer le travail serait même à découvrir au bar...
Ouverture aux horaires indiqués.

AFTERS FESTIVAL

À L'ENVERS DU BOCAL - 19 ET 22 FÉVRIER

Happy Hour toute la semaine sur présentation de votre pass festival!

AU ZINC - 20 ET 21 FÉVRIER

Happy Hour à partir de 22h30 sur présentation de votre pass festival!

JOURNAL DU FESTIVAL TRAVERSEZ LA RUE...



Durant le festival, vous pourrez lire le journal *Traversez la rue...* ! Six numéros conçus par des étudiant-es de différentes filières de l'Université de Poitiers (L1 Parcours Lettres Sciences Politiques, Master 1 Ethnologie et écritures audiovisuelles, Master 1 LiMés) où vous pourrez lire critiques de films, interviews, compte rendus de conférences et rencontres, et peut être même des blagues!

Le journal est gratuit, il est disponible sur les principaux lieux du festival et sur le site : filmerletravail.org



HORS LES MURS

Durant l'année 2025, retrouvez le palmarès du festival dans les salles partenaires de la Région Nouvelle-Aquitaine.

FILMER LE TRAVAIL EN RÉSEAU

Le festival international Filmer le travail s'inscrit dans un réseau de structures qui promeuvent au niveau régional et national la diffusion du cinéma, notamment documentaire, et favorisent les mutualisations, échanges et partenariats : le Collectif des festivals d'audiovisuel et de cinéma de Nouvelle-Aquitaine, Carrefour des festivals, la Cinémathèque du documentaire, Documentaire sur grand écran, Fédération de l'Action Culturelle.

SOUTENIR L'ASSOCIATION

Filmer le travail existe depuis plus de 15 ans à travers son festival et sa programmation annuelle : projections suivies de débats, actions d'éducation à l'image, ateliers, etc. Ces événements ne pourraient avoir lieu sans le soutien des adhérent-es et bénévoles de l'association.

Soutenir l'association, c'est permettre à la structure de fonctionner tout au long de l'année, de continuer à proposer une programmation enthousiasmante tout en lui permettant de se développer. Vous pouvez adhérer ou faire un don à l'association sur notre site : filmerletravail.org

Filmer le travail remercie ses soutiens et ses partenaires

16^e FESTIVAL INTERNATIONAL FILMER LE TRAVAIL

● Compétition internationale ● Rétrospective thématique ● Séances spéciales ● Programmation jeune public et scolaires ● Événements et rencontres

VENDREDI 14 FÉVRIER

Écritures et résistances haïtiennes (p.5)
17h-18h30 • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITERRAND

BUFFET D'OUVERTURE DU FESTIVAL
19h • HÔTEL DE VILLE

Allocution d'ouverture / *Les âmes bossales* (p.5)
20h-23h • TAP CASTILLE

SAMEDI 15 FÉVRIER

Café littéraire (p.17)
11h-12h30 • L'ENVERS DU BOCAL

Close-up (p.14)
14h-16h • TAP CINÉMA

Maternité éternelle (p.14)
16h30-18h30 • LE DIETRICH

Ciné-concert : *360° Nord* (p.21)
19h-20h • EMF / PLANÉTIARIUM

Passing Through (p.14)
20h30-23h • TAP CINÉMA

Rencontre avec Mariette Navarro (p.17)
16h-17h30 • MÉDIATHÈQUE F.-M.

DIMANCHE 16 FÉVRIER

Lucie perd son cheval (p.16)
14h-16h30 • LE DIETRICH

Rewind and Play (p.14)
17h-19h • TAP CINÉMA

Van Gogh (p.15)
19h30-22h30 • TAP CINÉMA

LUNDI 17 FÉVRIER

Cent enfants qui attendent un train (p.23)
9h30-11h30 • LE DIETRICH

Carnet de notes pour une Orestie Africaine (p.15)
14h-16h • TAP CINÉMA

Queendom (p.16)
18h15-20h30 • LE DIETRICH

It Must Be Heaven (p.15)
20h30-23h • TAP CINÉMA

Femmes artistes en exil (p.18)
14h-17h • LE LOCAL

Arpentage : *Contre la littérature politique !* (p.17)
19h-20h • LE BIBLIOCAFÉ

Spectacle : *I'm deranged* (p.21)
19h-20h • MAISON DES ÉTUDIANTS

MARDI 18 FÉVRIER

La vie comme ça / Journal inachevé (p.15)
10h30-12h30 • MÉDIATHÈQUE F.-M.

Aloïse (p.12)
14h-16h30 • TAP CINÉMA

Tableau avec chutes (p.15)
17h-19h30 • MÉDIATHÈQUE F.-M.

West Indies (p.13)
20h30-23h • TAP CINÉMA

Qu'est-ce qu'on va penser de nous ? (p.23)
9h30-11h30 • LE DIETRICH

West Indies et les voix de la diaspora (p.13)
14h-16h • MÉDIATHÈQUE F.-M.

Travail de l'art, genre et conflits politiques (p.18)
18h30-20h30 • HÔTEL FUMÉ

L'Effet Bahamas (p.10) *PRÉCÉDÉ D'UN PÔT
21h-23h • LE DIETRICH

MERCREDI 19 FÉVRIER

Sarraounia (p.13)
10h-12h30 • TAP CINÉMA

Séance 1 : *Estou Aqui* (p.8)
14h-16h • TAP CINÉMA

Séance 2 : *Save our Souls* (p.8)
16h30-18h30 • TAP CINÉMA

Séance 3 : *Sauve qui peut* (p.8)
20h30-23h • TAP CINÉMA

Le Roi et l'Oiseau (p.23)
9h30-11h30 • TAP CINÉMA

Oncle Yanco / Un jour Pina a demandé (p.15)
14h-16h • MÉDIATHÈQUE F.-M.

Inclusion et parité : où sont les femmes dans l'art ? (p.19)
17h-18h30 • MÉDIATHÈQUE F.-M.

Maso et Miso vont en bateau (p.12)
21h-22h30 • EMF

Qui regarde les gardiens de musée ? (p.18)
10h30-12h30 • MÉDIATHÈQUE F.-M.

Le Petit Nicolas (p.22) *SUIVI D'UN GOÛTER
14h-16h • LE DIETRICH

Delphine Seyrig, une pionnière (p.12)
19h-20h30 • EMF

22h30 • AFTER FESTIVAL À L'ENVERS DU BOCAL !

Séances à la Zupette : *Le Criquet* (p.22)
14h-17h • PARVIS DU CARRÉ BLEU

JEUDI 20 FÉVRIER

Séance 4 : *La Maison d'en face / Du monde aux portes* (p.8)
10h-12h30 • TAP CINÉMA

Séance 5 : *Voyage de doc. de Mme Anita Conti / Un bonheur hydroélectrique* (p.8)
14h-16h30 • TAP CINÉMA

Conversations (p.10) 17h-19h • TAP CINÉMA

Séance 6 : *Obstructions / Chemin de terre* (p.9)
20h30-23h • TAP CINÉMA

Prix des lycéennes et des apprenties (p.23)
10h-12h • TAP CINÉMA

La Mort de Danton (p.23)
14h-16h • TAP CINÉMA

Festival Panafricain d'Alger (p.16)
18h30-20h30 • LE DIETRICH

22h30 • AFTER FESTIVAL AU ZINC !

Visite commentée de l'expo *La Musée* (p.20)
12h30-13h15 • MUSÉE STE-CROIX

Décoloniser les musées (p.18)
14h-17h • MÉDIATHÈQUE F.-M.

Les Amis du Monde diplo : au boulot... (p.19)
18h-20h • MÉDIATHÈQUE F.-M.

L'estampe et la miniature au prisme du genre (p.20)
18h30-20h • AUDITORIUM MUSÉE STE-CROIX

VENDREDI 21 FÉVRIER

Séance 7 : *Dansons tant qu'on n'est pas mort / Les Messagères* (p.9) 10h-12h30 • TAP CINÉMA

Séance 8 : *Le Veilleur* (p.9)
14h-16h • TAP CINÉMA

Séance 9 : *Diaries from Lebanon* (p.9)
16h30-19h • TAP CINÉMA

Séance 10 : *Tão pequeninas, tinham o ar de serem já crescidas / Saudades das Rio Doce* (p.9)
20h30-23h • TAP CINÉMA

Répétitions (p.23) 9h30-11h30 • LE DIETRICH

Répétitions (p.23) 14h-16h • LE DIETRICH

Atelier démontage d'un montage (p.10)
10h30-12h30 • MÉDIATHÈQUE F.-M.

Basta. Les films qui n'existent pas existent (p.19)
14h-16h • MÉDIATHÈQUE F.-M.

Step Across The Border (p.16) *PRÉCÉDÉ D'UN PÔT
20h30-22h30 • LE DIETRICH

Filmer le peintre au travail (p.19)
10h30-12h30 • AUDITORIUM MUSÉE STE-CROIX

Rencontre NAAIS / Tribune des auteurs (p.19)
14h-17h • EMF / SALLE CONFLUENCE

22h30 • AFTER FESTIVAL AU ZINC !

SAMEDI 22 FÉVRIER

Table ronde en présence des cinéastes de la compétition (p.9)
10h30-12h30 • MÉDIATHÈQUE F.-M.

Travailleurs du vide (p.10)
14h-15h30 • TAP CINÉMA

Hors-service (p.10)
16h-18h30 • TAP CINÉMA

Ernest Cole, photographe (p.5)
21h-23h • TAP CINÉMA

Remise des prix 19h • TAP CINÉMA

BUFFET DE CLÔTURE 20h30 • L'HÔTEL DE VILLE

22h30 • AFTER FESTIVAL À L'ENVERS DU BOCAL !

DIMANCHE 23 FÉVRIER

Rediffusion des films primés 14h-16h — LE DIETRICH